



# Prayer

**John Bunyan (1628-1688)**

# LA PRIÈRE

John BUNYAN

## Contenu

Introduction .....	8
1. Qu'est-ce que la prière .....	9
2. Qu'est-ce que prier avec l'Esprit .....	18
3. Qu'est-ce que prier avec la compréhension .....	29
4. Demande .....	39
5. Conclusion .....	49

© Copyright 2022 Bibliothèque de la Chapelle : annotations. Le titre original de John Bunyan était *A Discourse Touching Prayer* ; dans le domaine public. Imprimé aux États-Unis. Toutes les citations bibliques proviennent de la version King James. Chapel Library n'est pas nécessairement d'accord avec toutes les positions doctrinales des auteurs qu'elle publie. L'autorisation est expressément accordée de reproduire ce matériel par quelque moyen que ce soit, à condition que 1. vous ne facturiez pas au-delà d'une somme symbolique pour le coût de duplication ;

2. cet avis de droit d'auteur et tout le texte de cette page sont inclus.

Chapel Library est un ministère de foi qui repose entièrement sur la fidélité de Dieu. Nous ne sollicitons donc pas de dons, mais nous recevons avec gratitude le soutien de ceux qui souhaitent donner librement.

Dans le monde entier, veuillez télécharger gratuitement le matériel à partir de notre site Web ou contacter le distributeur international indiqué pour votre pays. Des centaines de livres, brochures, tracts et livres électroniques sont disponibles sur [www.ChapelLibrary.org](http://www.ChapelLibrary.org).

En Amérique du Nord, pour obtenir des copies de ce livret ou d'autres documents centrés sur le Christ des siècles précédents, veuillez contacter

### BIBLIOTHÈQUE DE LA CHAPELLE

2603 West Wright Street • Pensacola, Floride 32505 États-Unis

Téléphone : (850) 438-6666 • Télécopieur : (850) 438-0227  
[chapel@mountzion.org](mailto:chapel@mountzion.org) • [www.ChapelLibrary.org](http://www.ChapelLibrary.org)

Veuillez également consulter les titres suivants de la bibliothèque de la chapelle :

*Appel à la prière* par JC Ryle (1816-1900)

*Prière efficace* par Charles H. Spurgeon (1834-1892)

*Des temps de rafraîchissement : le privilège de la prière* par LR Shelton, Jr.  
(1923 2003)

*Calvin sur la prière* par Jean Calvin (1509-1564)

Diffuseur Grace gratuit 221, *prière vitale*

Le *FGB* est un résumé trimestriel de six à dix messages des siècles précédents, le tout sur un même thème, avec un thème différent à chaque numéro. Demandez un abonnement – dans le monde entier, eBook gratuit envoyé par e-mail : [www.ChapelLibrary.org/subscriptions/](http://www.ChapelLibrary.org/subscriptions/)

– en Amérique du Nord, copie imprimée gratuite envoyée par courrier : écrire Chapel Library – dans un pays avec un distributeur international, copie imprimée envoyée par courrier ; écrivez-leur directement : [www.ChapelLibrary.org/about/distributors/](http://www.ChapelLibrary.org/about/distributors/)

# Publicité de l'éditeur<sup>1</sup>

Il n'y a pas de sujet plus solennel pour le bonheur humain que la prière. C'est le seul moyen de communication avec le ciel. « C'est ce langage dans lequel une créature entretient une correspondance avec son Créateur ; et dans lequel l'âme d'un saint s'approche de Dieu, se divertit avec de grands délices et, pour ainsi dire, demeure avec son Père céleste. <sup>2</sup> Dieu, lorsqu'il s'est manifesté dans la chair, nous a donné une déclaration solennelle et radicale, englobant toutes les prières – privées, sociales et publiques – à tout moment et en toute saison, depuis la création jusqu'à la consommation finale de toutes choses : « Dieu est un Esprit : et *il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité* » (Jean 4 :24).

Le grand ennemi des âmes, aidé par l'état pervers de l'esprit humain, a épuisé son ingéniosité et sa méchanceté pour empêcher l'exercice de ce saint et délicieux devoir. Son effort le plus réussi a été de maintenir l'âme dans cette léthargie fatale, ou mort à la sainteté, et par conséquent à la prière, dans laquelle elle est plongée par la transgression d'Adam. Bunyan a quelques illustrations frappantes des stratagèmes de Satan pour étouffer la prière dans son histoire de la *Guerre Sainte*. Lorsque les troupes d'Emmanuel assiégèrent Mansoul, leur grand effort fut de gagner une « porte d'oreille » comme entrée principale de Mansoul ; et à cette porte importante furent placés, par ordre de Diabolus, « le Seigneur Will-be-will, qui fit d'un vieux M. Prejudice, un homme colérique et mal conditionné, capitaine de cette salle, et mit sous son pouvoir soixante des hommes appelaient des Sourds pour le garder », et ceux-ci étaient revêtus de la plus excellente armure de Diabolus, « *un esprit muet et sans prière* ».

Seule la puissance irrésistible d'Emmanuel aurait pu surmonter ces obstacles. Il conquiert et règne en maître, et Mansoul devient heureux ; la prière sans cesse permet à l'homme nouveau-né de respirer l'atmosphère céleste. Enfin, la Sécurité Charnelle interrompt et gâche ce bonheur. Le Rédempteur se retire progressivement. Satan attaque l'âme avec des armées de doutes et, pour empêcher la prière, Diabolus « atterrit sur Mouthgate avec de la saleté ». <sup>2</sup>Divers efforts sont faits pour envoyer des pétitions, mais les messagers ne font aucune impression, jusqu'à ce que, dans l'extrême détresse de l'âme, deux messagers acceptables soient trouvés,

---

<sup>1</sup>Cette introduction a été écrite par **George Offor** (1787-1864), qui a passé ses journées à lire, rechercher, enregistrer, comparer et éditer les œuvres de John Bunyan, pour conclure par l'impression des trois volumes des *Œuvres de John Bunyan* en 1854. <sup>2</sup>Isaac Watts, *Guide de prière*

<sup>2</sup>John Bunyan, *Travaux*, Vol 3, p. 346.

habitant non pas dans des palais, mais dans « une chaumière très mesquine ». <sup>3</sup>Leurs noms étaient « Désirs éveillés et yeux mouillés », illustrant les paroles inspirées : « Ainsi parle Celui qui est haut et élevé qui habite l'éternité, dont le nom est Saint ; J'habite... avec lui... qui est d'un esprit contrit et humble » (Ésaïe 57 : 15). Cela nous enseigne l'inutilité totale de dépendre des prières des saints sur terre ou des esprits glorifiés du ciel. Nos propres prières seules sont efficaces. Nos propres « désirs éveillés » et « yeux mouillés », nos propres aspirations <sup>4</sup> après Dieu, notre propre repentir profond et notre sentiment d'impuissance totale nous conduisent au Sauveur, par qui *seul* nous pouvons trouver l'accès et l'adoption dans la famille de notre Père. Qui est au paradis.

L'âme qui communie avec Dieu acquiert une aptitude <sup>5</sup> à la prière qu'aucune science humaine ne peut donner. Les expressions de dévotion deviennent familières ; L'Esprit d'adoption les conduit avec une profonde solennité à s'approcher de l'Éternel infini comme un père. La prière privée est si essentiellement spirituelle qu'elle ne peut être réduite à l'écriture. « Un homme qui prie véritablement une seule prière ne pourra plus jamais exprimer avec sa bouche ou écrire les désirs, les sentiments, l'affection et le désir inexprimables qui sont allés à Dieu dans cette prière. » La prière mène à « une religion pure et sans souillure », « pour visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction » et pour nous préserver « des souillures du monde » (Jc 1 :27). Bienheureux sont ceux qui jouissent d'un sentiment constant de la présence divine. La vie divine du chrétien peut être mesurée par sa capacité à « prier sans cesse », à chercher continuellement la face de Dieu (1Th 5 :17 ; 1Ch 16 :11). « Les hommes doivent toujours prier » et « continuer dans la prière » (Luc 18 : 1 ; Col 4 : 2). Cela ne consiste pas à répéter perpétuellement une forme quelconque de prière, mais à cet état d'esprit de dévotion qui permet à l'âme de dire : « Car pour moi la vie, c'est le Christ » (Philippiens 1 : 21). Lorsque David fut entouré des douleurs de l'enfer, il éjacule aussitôt : <sup>6</sup>« Ô Éternel, je te prie, délivre mon âme » (Psaume 116 : 4). Lorsque les disciples étaient en danger, ils ne récitaient pas le Notre Père ou toute autre forme, mais criaient aussitôt : « Seigneur, sauve-nous : nous périssons » (Mat 8 : 25). Bunyan, parlant de prière privée, demande avec acuité : Dieu ne t'entendra-t-il pas « à moins que tu ne viennes devant lui avec un discours éloquent ? » "Il ne s'agit pas, comme beaucoup le pensent, de quelques bavardages, bavardages ou <sup>7</sup>expressions

---

<sup>3</sup> *Œuvres* , Vol 3, p. 298.

<sup>4</sup> **aspirations** – désirs sincères.

<sup>5</sup> **aptitude** – capacité ; capacité.

<sup>6</sup> **éjacule** – crie dans la prière.

<sup>7</sup> **bavarder** – parler d'une manière idiote et longuement de rien d'important. <sup>9</sup>  
**pieux** – pieux.

complémentaires, mais d'un sentiment sensible dans le cœur." La sincérité et la dépendance à l'égard de la fonction médiatrice du Christ sont tout ce que Dieu exige. « L'Éternel est proche de tous ceux qui l'invoquent... *en vérité* » (Psaume 145 : 18). En tout ce qui concerne l'approche individuelle de l'esprit auprès de son Père céleste, notre pieux <sup>auteur</sup> n'a point offensé ; mais ayant joui de la communion avec Dieu, il était, comme tous les chrétiens, désireux de communier avec les saints sur terre, et en choisissant les formes du culte public, il offensa beaucoup beaucoup en rejetant le Livre de prière commune.<sup>8</sup>

Contraindre ou soudoyer des personnes pour qu'elles assistent à des services religieux est injustifiable et produit naturellement l'hypocrisie et la persécution. Il en fut ainsi du décret du roi Darius (Dan 6) ; et il en a toujours été de même pour toute ingérence royale ou parlementaire dans la liberté chrétienne. « Qui es-tu pour juger le serviteur d'autrui ? c'est pour son propre maître qu'il se tient debout ou qu'il tombe » (Rom. 14 : 4). « Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même » (Rom 14, 12). Toutes les solennités du Jour du Jugement soulignent non seulement le droit, mais aussi la nécessité d'une décision privée sur toutes les questions de foi, de culte et de conduite, guidée uniquement par le volume de l'inspiration. Mansoul, dans son <sup>9</sup>état régénéré, est le temple que le Créateur a choisi pour son culte ; et il est infiniment plus glorieux que les édifices terrestres,<sup>10</sup> qui s'effondrent en poussière, tandis que les temples de Dieu seront toujours glorieux à mesure que l'éternité avance.

Bunyan, âgé de seize ans, avait, lorsqu'il assistait au culte public, écouté le Livre de prière commune. À cette époque, une loi du Parlement interdisait l'usage sous des peines sévères et injustes et ordonnait que les services soient administrés selon les règles d'un directoire. Dans celui-ci, un aperçu est donné des actions de grâces publiques, des confessions et des pétitions ; mais aucune forme de prière. Dans la préface, les puritains expriment leur opinion selon laquelle la liturgie <sup>11</sup>de l'Église d'Angleterre, malgré toutes les peines et les intentions religieuses de ses compilateurs, s'est avérée une offense ; des cérémonies peu rentables ont causé beaucoup de mal ; son estime a été élevée par les prélats, comme s'il n'y avait pas d'autre moyen de culte, ce qui en fait une idole pour les ignorants et les superstitieux, un sujet de conflits sans fin et d'augmentation d'un ministère vain. Bunyan avait pesé ces observations et s'était souvenu de son ancienne ignorance et de sa superstition, lorsqu'il considérait comme saintes toutes

---

<sup>8</sup> **Book of Common Prayer** – livre officiel des formes, rites et cérémonies de culte de l'Église d'Angleterre, compilé par Thomas Cranmer, archevêque de Canterbury (1489/1556).

<sup>9</sup> **régénérer** – né de l'Esprit de Dieu.

<sup>10</sup> **édifices** – bâtiments, particulièrement grands et majestueux.

<sup>11</sup> **liturgie** – culte public selon des formes et des rites établis.

choses liées aux formes extérieures et qu'il « disait et chantait très dévotement comme les autres le faisaient ».<sup>12</sup>

Mais lorsqu'il se releva du long et redoutable conflit avec le péché et entama sa vie chrétienne, il préféra décidément s'émanciper des formes de prière et les traita avec une grande sévérité. Il considère que la qualification la plus essentielle pour le ministère chrétien est le don de la prière. Sur ce sujet, les hommes instruits et pieux ont différé ; mais les opinions d'une personne si éminemment pieuse et si bien enseignée dans les Écritures méritent notre enquête minutieuse. Il faut faire une grande part de tout ce qui paraît dur dans le langage, car l'urbanité n'était pas à la mode à cette époque dans les controverses religieuses. Il avait été emprisonné de la manière la plus cruelle, avec des menaces de déportation<sup>13</sup> et même d'une mort ignominieuse, pour avoir refusé de se conformer au Livre de prière commune. Ayant pris consciencieusement et dans la prière son jugement, il a défié toutes ces menaces et a hardiment, au péril de sa vie, publié ce traité, alors qu'il était encore prisonnier dans la prison de Bedford ; et c'est un discours clair, concis et scripturaire, exposant ses vues sur ce sujet le plus important.

Toute forme préconçue aurait entravé l'esprit libre de Bunyan. Il était un géant dans la prière et commandait le plus profond respect tout en dirigeant les dévotions publiques des plus grandes congrégations. La grande question quant à la prière publique est de savoir si le ministre doit, s'appuyant sur l'assistance divine, offrir une prière à Dieu au nom du Sauveur, immédiatement conçue avec le sentiment de sa présence ; ou s'il est préférable, car c'est certainement plus facile, de lire de temps en temps une forme de prière, savamment arrangée et en tenant compte de la beauté du langage ? Lequel de ces modes est le plus conforme aux directives des Écritures sacrées et le plus susceptible d'apporter un bénéfice spirituel à l'Église assemblée ? Cette enquête n'implique certainement pas l'accusation de schisme ou d'hérésie contre l'une ou l'autre des parties.

« Que chacun soit pleinement persuadé dans son propre esprit » (Rom 14 : 5). De telles différences ne devraient pas non plus nous amener à nous mépriser les uns les autres. Notre première question est de savoir si le Sauveur avait l'intention d'établir une forme fixe de prière. Et si oui, a-t-il donné à son Église autre chose que cette forme la plus belle et la plus complète appelée le Notre Père ? Et a-t-Il autorisé quelqu'un, et si oui, à qui, à le modifier, à y ajouter ou à le diminuer ? D'un autre côté, devrions-nous conclure que « nous ne savons pas pour quoi prier comme nous le

---

<sup>12</sup>John Bunyan, *Grâce abondante au chef des pécheurs* .

<sup>13</sup> **transport** – réinstallation d'un criminel reconnu coupable vers une colonie ou un autre endroit éloigné.

devrions », seulement parce que « l'Esprit... aide nos infirmités » (Rom. 8 : 26), alors devons-nous nous appuyer, comme l'a fait Bunyan, sur l'aide promise de cet Esprit gracieux. Bienheureux, en effet, sont ceux dont les relations avec le ciel exercent une influence sur toute leur conduite, leur donnent une abondance de paroles bien arrangées dans la prière avec leurs familles et avec les malades ou les déprimés, et dont la vie prouve qu'ils ont été avec Jésus, et sont enseignés par Lui, ou qui, dans le langage biblique, « prient avec l'esprit... et... aussi avec l'intelligence » (1Co 14 : 15).

— *Georges Offor*



# LA PRIÈRE

« *Je prierai avec l'esprit, et je prierai aussi avec l'intelligence.* »

(1 Corinthiens 14 :15)

## Introduction

La prière est une *ordonnance* de Dieu, et elle doit être utilisée à la fois en public et en privé ; oui, une telle ordonnance qui amène ceux qui ont l'esprit de supplication <sup>14</sup>dans une grande familiarité avec Dieu ; et il est aussi si répandu dans l'action, qu'il obtient de Dieu, tant pour la personne qui prie que pour ceux pour qui on prie, de grandes choses. <sup>15</sup>C'est l'ouvreur du cœur de Dieu et un moyen par lequel l'âme, bien que vide, est remplie. Par la prière, le chrétien peut ouvrir son cœur à Dieu, comme à un ami, et obtenir un nouveau témoignage de l'amitié de Dieu à son égard. Je pourrais passer beaucoup de temps à faire la distinction entre la prière publique et la prière privée ; comme aussi entre celui du cœur et celui de la voix vocale. On pourrait aussi dire quelque chose pour distinguer les dons et les grâces de la prière ; mais en évitant <sup>cette</sup> méthode, mon affaire sera pour le moment seulement de vous montrer le cœur même de la prière, sans lequel toute votre élévation des mains, des yeux et de la voix ne servira à rien. "Je prierai avec l'esprit."

La méthode que je vais utiliser à ce moment-là sera

*Premièrement* , pour vous montrer ce qu'est la vraie prière,

*Deuxièmement* , pour vous montrer ce que signifie prier avec l'Esprit,

*Troisièmement* , qu'est-ce que prier avec l'Esprit et la compréhension aussi, et ainsi,

*Quatrièmement* , faire un bref usage et une brève application de ce qui sera dit.

---

<sup>14</sup> **supplication** – demande ou plaidoyer sincère et humble.

<sup>15</sup> Une prière efficace et fervente est opérée dans le cœur par le Saint-Esprit ; et les objets pour lesquels il incline l'âme à prier sont accordés par Dieu. Ainsi, de grandes choses furent obtenues par Jacob (Genèse 32 :24-28) ; par Moïse (Exo 32 :11-14 ; Nombres 14 :13-21) ; par Josué (Jos 10:12-14) ; par Ézéchiass (2 Rois 19 : 14-37) ; par la femme de Canaan (Matt 15 :21-28). « La prière fervente et efficace du juste est d'une grande utilité » (Jc 5 : 16). - *Éditeur* . <sup>3</sup> **éviter** – éviter.

# 1. Qu'est-ce que la prière

Premièrement, qu'est-ce que la [vraie] prière.

*La prière est un déversement sincère, sensible et affectueux du cœur ou de l'âme vers Dieu, par le Christ, avec la force et l'assistance du Saint-Esprit, pour les choses que Dieu a promises, ou selon la Parole, pour le bien de l'Église, avec soumission, dans la foi, à la volonté de Dieu.*

Dans cette description se trouvent les choses suivantes : a) C'est sincère ;

b) Un sensé;

c) Un affectueux;

d) Verser hors de l'âme;

e) À Dieu;

f) Par Christ;

g) Par la force ou l'assistance de l'Esprit ;

h) Pour les choses que Dieu a promises, ou, selon sa parole ;

i) Pour le bien de l'Église ;

j) Avec soumission dans la foi à la volonté de Dieu.

## a) Sincère

Pour le premier d'entre eux, il s'agit d'un épanouissement *sincère de l'âme vers Dieu*. La sincérité est une grâce qui traverse toutes les grâces de Dieu en nous et à travers tous les actes d'un chrétien, et qui a également son influence sur lui, sinon ses actes ne sont pas considérés comme quelque chose de Dieu, et ainsi de et dans la prière, dont parle particulièrement David, lorsqu'il mentionne la prière. « Je l'ai crié », le Seigneur, « de ma bouche, et il a été exalté de ma langue. Si je considère l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur n'écouterà pas » ma prière (Psaume 66 : 17-18). Une partie de l'exercice de la prière est la sincérité, sans laquelle Dieu ne la considère pas comme une prière dans le bon sens (Psaume 16 : 1-4). Alors « vous me chercherez et vous me trouverez, lorsque vous me chercherez de tout votre cœur » (Jr 29 : 13). Le manque de cela a poussé le Seigneur à rejeter leurs prières dans Osée 7 : 14, où il dit : « Ils ne m'ont pas crié avec leur cœur », c'est-à-dire avec sincérité, « lorsqu'ils hurlaient sur leurs lits ». Mais pour faire semblant, pour faire semblant d'hypocrisie, pour être vus des hommes et applaudis pour cela, ils ont prié. La sincérité était celle que le Christ a louée chez Nathaniel lorsqu'il était sous le figuier. « Voici, un Israélite en effet, en qui il n'y a pas de fraude ! » (Jean 1:47). Il est probable que cet homme bon se déversait de son âme vers Dieu en prière sous le figuier, et cela dans un esprit sincère et sincère devant le Seigneur. La prière

qui contient cela comme l'un des principaux ingrédients est la prière que Dieu regarde. Ainsi, « la prière des hommes droits est son plaisir » (Prov. 15 : 8).

Et pourquoi la sincérité doit-elle être un des éléments essentiels de la prière acceptée de Dieu, sinon parce que la sincérité porte l'âme en toute simplicité à ouvrir son cœur à Dieu et à lui expliquer clairement, sans équivoque ; <sup>16</sup>se condamner clairement, sans dissimuler ; <sup>17</sup>crier à Dieu de bon cœur, sans complimenter. <sup>18</sup>« J'ai sûrement entendu Éphraïm se lamenter ainsi ; Tu m'as châtié, et j'ai été châtié comme un taureau qui n'est pas habitué au joug » (Jr 31, 18). La sincérité est la même dans un coin seul que devant la face du monde. Il ne sait pas comment porter deux vizards, <sup>19</sup>l'un pour paraître devant les hommes, et l'autre pour une courte promenade dans un coin ; mais il faut qu'elle ait Dieu et qu'elle soit avec Lui dans le devoir de prière. Ce n'est pas le travail des lèvres qu'il considère, car c'est le cœur que Dieu regarde, et ce que regarde la sincérité, et ce d'où vient la prière, si c'est cette prière qui est accompagnée de sincérité. *b) Raisonné*

C'est un déversement sincère et *sensé du cœur ou de l'âme*. Il ne s'agit pas, comme beaucoup le pensent, de quelques bavardages, bavardages ou <sup>20</sup>expressions complémentaires, mais d'un sentiment sensible qui existe dans le cœur. La prière a en elle une sensibilité à diverses choses ; parfois le sentiment du péché, parfois la miséricorde reçue, parfois la disponibilité de Dieu à faire miséricorde.

1. *Un sentiment de manque* <sup>de</sup> *miséricorde, en raison du danger du péché*. L'âme, dis-je, sent, et, en sentant, elle soupire, gémit et se brise au cœur. Car la bonne prière jaillit du cœur lorsqu'il est submergé par le chagrin et l'amertume, comme le sang est expulsé de la chair à cause d'un lourd fardeau qui repose sur elle (1Sa 1:10 ; Psaume 69:3). David rugit, pleure, pleure, son cœur s'évanouit, ses yeux défaillent, il perd son humidité (Psaume 38 : 8-10). Ézéchias pleure comme une colombe (Ésaïe 38 : 14). Éphraïm se déplore (Jr 31 : 18). Pierre pleure amèrement (Matthieu 26 : 75). Christ a « de forts cris et des larmes » (Hébreux 5 : 7). Et tout cela à partir du sentiment de la justice de Dieu, de la culpabilité du péché, des douleurs de l'enfer et de la destruction. « Les chagrins de la mort m'ont entouré, et les douleurs de l'enfer m'ont saisi : j'ai trouvé des ennuis et du chagrin.

---

<sup>16</sup> **équivoque** – flou trompeur.

<sup>17</sup> **dissimuler** – dissimuler son vrai caractère ou ses véritables sentiments.

<sup>18</sup> **complimenter** – flatterie.

<sup>19</sup> **vizards** – masques.

<sup>20</sup> **bavardage** –

discours vain. <sup>9</sup>

**vouloir** – besoin.

Alors j'invoquai le nom du Seigneur » (Psaume 116 : 3-4). Et ailleurs : « Ma plaie a couru pendant la nuit » (Psaume 77 : 2). Encore une fois : « Je suis grandement courbé ; Je vais en deuil tout le jour » (Psaume 38 : 6). Dans tous ces cas, et dans des centaines d'autres qui pourraient être cités, vous pouvez voir que la prière comporte en elle une disposition sensible, et cela d'abord par un sentiment de péché.

2. Parfois, on ressent *un doux sentiment de miséricorde reçu* – une miséricorde encourageante, réconfortante, fortifiante, vivifiante et éclairante. Ainsi David épanche son âme pour bénir, louer et admirer le grand Dieu pour sa bonté envers de si pauvres et vils misérables. « Bénis l'Éternel, ô mon âme ; et tout ce qui est en moi, bénis son saint nom. Bénis l'Éternel, ô mon âme, et n'oublie pas tous ses bienfaits : <sup>21</sup>qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ; Qui rachète ta vie de la destruction ; qui te couronne de bonté et de tendres miséricordes ; Qui rassasie ta bouche de bonnes choses ; afin que ta jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle » (Psaume 103 : 1-5). Et c'est ainsi que la prière des saints se transforme parfois en louange et en action de grâce, et pourtant ce sont toujours des prières. C'est un mystère ; Le peuple de Dieu prie avec ses louanges, comme il est écrit : « Ne vous souciez de rien ; mais en toutes choses, par la prière et la supplication avec actions de grâces, faites connaître vos demandes à Dieu » (Philippiens 4 : 6). Une action de grâces sensée pour les miséricordes reçues est une prière puissante aux yeux de Dieu ; cela prévaut avec Lui d'une manière indescriptible.

3. Dans la prière, il y a parfois dans l'âme *un sentiment de miséricorde à recevoir*. Cela enflamme à nouveau l'âme. « Toi, Éternel des armées », dit David, « tu as révélé à ton serviteur : Je te bâtirai une maison ; c'est pourquoi ton serviteur a trouvé dans son cœur une prière... pour toi » (2 Samuel 7 : 27). Cela provoqua Jacob, David, Daniel et d'autres – et même un sentiment de miséricorde à recevoir – qui les fit, non par à-coups, ni d'une manière stupide et mousseuse, bavarder sur quelques mots écrits dans un papier ; mais avec force, ferveur et continuellement gémir sur leur situation devant le Seigneur, comme étant sensibles, sensibles, dis-je, à leurs besoins, à leur misère et à la volonté de Dieu de faire miséricorde (Genèse 32 : 10-11 ; Dan 9 : 3-4). Un bon sens du péché et la colère de Dieu, accompagnés d'un certain encouragement de Dieu à venir à Lui, constituent un meilleur livre de prières commun que celui qui est tiré du livre de messe

---

<sup>21</sup>Comme il est facile d'oublier tous les bienfaits de Dieu, et comme il est impossible de se souvenir de tous ! - Éditeur .

papistique,<sup>22</sup> qui n'est que des bribes et des fragments des dispositifs de des papes, des frères, et je ne sais<sup>23</sup> pas quoi. c) *Affectueux*

La prière est un déversement sincère, sensé et *affectueux* de l'âme vers Dieu. Oh, la chaleur, la force, la vie, la vigueur et l'affection, qui sont dans la bonne prière ! « Comme le cerf soupire après les ruisseaux, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu » (Psaume 42 : 1). « J'ai désiré tes préceptes » (Psaume 119 : 40). « J'ai désiré ton salut » (v. 174). « Mon âme aspire, même, elle se lasse, après les parvis de l'Éternel ; mon cœur et ma chair crient vers le Dieu vivant » (Psaume 84 : 2). « Mon âme se brise à cause du désir qu'elle a toujours de tes jugements » (Psaume 119 : 20). Notez ici : « Mon âme tarde », elle tarde, elle tarde. Oh, quelle affection se découvre ici dans la prière ! C'est pareil pour Daniel : « Ô Seigneur, écoute ; Ô Seigneur, pardonne ; O Seigneur, écoute et fais ; ne tarde pas, à cause de toi-même, ô mon Dieu » (Daniel 9 : 19). Chaque syllabe contient une puissante véhémence<sup>24</sup>. C'est ce que Jacques appelle la prière fervente ou la prière active. Et ainsi encore : « Et étant dans l'agonie, il pria avec plus d'ardeur » (Luc 22 : 44) – ou bien son affection s'étendit de plus en plus vers Dieu pour qu'Il lui tende la main. Oh, comme<sup>25</sup> la plupart des hommes sont larges avec leurs prières à partir de cette prière, c'est-à-dire la prière pour le compte *de Dieu* ! Hélas ! La plupart des hommes n'ont aucune conscience de ce devoir ; et quant à ceux qui le font, il est à craindre que beaucoup d'entre eux soient très étrangers à une épanouissement sincère, sensé et affectueux de leur cœur ou de leur âme vers Dieu ; mais ils se contentent même d'un peu de travail des lèvres et d'exercices corporels, en marmonnant quelques prières imaginaires. Lorsque les affections sont effectivement engagées dans la prière, alors l'homme tout entier est engagé, et cela de telle sorte que l'âme se dépensera pour<sup>26</sup> ainsi dire pour rien, plutôt que de se passer de ce bien désiré, même de la communion et de la prière. réconfort<sup>16</sup> avec Christ. C'est pourquoi les saints ont dépensé leurs forces et perdu la vie, plutôt que de se passer de la bénédiction (Psaume 69 : 3 ; 38 : 9-10 ; Gen 32 : 24, 26).

Tout cela est aussi, trop évident par l'ignorance, la profanation et l'esprit d'envie qui règnent dans le cœur de ces hommes si passionnés par les formes, et non par le pouvoir, de la prière. À peine un parmi eux sur quarante sait ce que signifie naître de nouveau, avoir la communion avec le Père par le Fils, sentir la puissance de la grâce sanctifiant son cœur. Mais,

---

<sup>22</sup> **Livre de messe papistique** – Livre de prières catholique romaine.

<sup>23</sup> **wot** – sais.

<sup>24</sup> **véhémence** – intensité ; force d'expression.

<sup>25</sup> **large** – loin de la cible.

<sup>26</sup> **se dépenser pour rien** – dépenser tout ce qu'il faut. <sup>16</sup> **réconfort** – confort.

malgré toutes leurs prières, ils mènent toujours une vie maudite, ivre, prostituée et abominable, pleine de méchanceté, d'envie, de tromperie et de persécution des chers enfants de Dieu. Oh, quelle terrible secousse <sup>27</sup>les attend, contre laquelle tous leurs hypocrites rassemblements, avec toutes leurs prières, ne pourront jamais les aider ni les mettre à l'abri. d) *Verser du cœur*

Encore une fois, c'est un *déversement du cœur ou de l'âme*. Il y a dans la prière un épanouissement de l'homme, une ouverture du cœur à Dieu, un épanouissement affectueux de l'âme en requêtes, soupirs et gémissements. «Tous mes désirs sont devant toi», dit David, «et mes gémissements ne te sont pas cachés» (Psaume 38:9). Et encore : « Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : quand viendrai-je me présenter devant Dieu ?... Quand je me souviens de ces choses, je répands mon âme en moi » (Psaume 42 : 2, 4). Mark : « Je déverse mon âme. » C'est une expression signifiant que dans la prière vont la vie même et toute la force vers Dieu. Comme ailleurs : « Faites-lui confiance à tout moment ; vous autres, épanchez votre cœur devant lui » (Psaume 62 : 8). C'est la prière à laquelle est faite la promesse de délivrer une pauvre créature de la captivité et de l'esclavage. <sup>28</sup>« Si de là tu cherches l'Éternel, ton Dieu, tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme » (Deutéronome 4 :29). e) *À Dieu*

Encore une fois, c'est un déversement du cœur ou de l'âme *vers Dieu*. Cela montre aussi l'excellence de l'esprit de prière. C'est le grand Dieu vers lequel il se retire. « Quand dois-je venir me présenter devant Dieu ? Et il soutient que l'âme qui prie ainsi voit effectivement un vide dans toutes choses sous le ciel ; qu'en Dieu seul il y a du repos et de la satisfaction pour l'âme. « Or, celle qui est vraiment veuve et désolée se confie en Dieu » (1 Ti 5 : 5). Ainsi parle David : « En toi, ô Éternel, je me confie ; que je ne sois jamais dans la confusion. Délivre-moi dans ta justice et fais-moi échapper : incline ton oreille vers moi et sauve-moi. Sois ma forte habitation, à laquelle je peux continuellement recourir... car tu es mon rocher et ma forteresse. Délivre-moi, ô mon Dieu... de la main de l'homme injuste et cruel. Car tu es mon espérance, Seigneur DIEU : tu es ma confiance depuis ma jeunesse » (Psaume 71 : 1-5). Beaucoup, d'une manière verbale, <sup>19</sup> parlent de Dieu ; mais la bonne prière fait de Dieu son espérance, son soutien et tout. La prière juste ne voit rien de substantiel et qui mérite d'être pris en compte, si ce n'est Dieu. Et cela, comme je l'ai déjà dit, d'une manière sincère, sensée et affectueuse. f) *Par le Christ*

---

<sup>27</sup> **after-clap** – répercussion inattendue, comme un coup de tonnerre retardé.

<sup>28</sup> **esclavage** – état d'être sous le contrôle d'une autre personne; esclavage. <sup>19</sup>

**manière de formuler** – former les mots, sans un cœur tourné vers Dieu.

Encore une fois, c'est un déversement sincère, sensible et affectueux du cœur ou de l'âme vers Dieu, *à travers le Christ*. Il faut ajouter ce « par le Christ », sinon on peut se demander s'il s'agit d'une prière, même si en apparence elle n'est jamais aussi éminente ou éloquente.

Christ est le chemin par lequel l'âme peut accéder à Dieu, et sans qui il est impossible qu'un seul désir parvienne aux oreilles du Seigneur de Sabaoth <sup>29</sup>(Jean 14 : 6). « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai... Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jean 14 : 13-14). C'était la façon dont Daniel priait pour le peuple de Dieu ; il l'a fait au nom du Christ. « Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et fais briller ta face sur ton sanctuaire désolé, à cause du Seigneur » (Daniel 9 : 17). Ainsi David : « À cause de ton nom », c'est-à-dire à cause de ton Christ, « pardonne mon iniquité, car elle est grande » (Psaume 25 : 11). Mais maintenant, ce ne sont pas tous ceux qui mentionnent le nom du Christ dans la prière qui prient effectivement et en vérité Dieu de manière efficace au nom du Christ ou par lui. Cette venue à Dieu à travers Christ est la partie la plus difficile de la prière. Un homme peut plus facilement être sensible à ses œuvres, et désirer sincèrement la miséricorde, et pourtant ne pas être capable de venir à Dieu par Christ. Cet homme qui vient à Dieu par Christ doit d'abord le connaître : « Car celui qui vient à Dieu doit croire qu'il existe » (Hébreux 11 : 6). Ainsi, celui qui vient à Dieu par Christ doit être capable de connaître Christ. « Seigneur, dit Moïse, montre-moi maintenant ton chemin, afin que je te connaisse » (Exode 33 : 13).

Ce Christ, nul autre que le Père ne peut le révéler (Matthieu 11 : 27). Et venir par Christ, c'est que l'âme soit habilitée par Dieu à <sup>30</sup>se envelopper sous l'ombre du Seigneur Jésus, comme un homme s'enveloppe sous une chose pour se protéger (Matthieu 16 : 16). <sup>31</sup>C'est pourquoi David appelle si souvent Christ son bouclier, son bouclier, sa tour, sa forteresse, son rocher de défense (Psaume 18 : 2 ; 27 : 1 ; 28 : 1).

Non seulement parce que par lui il a vaincu ses ennemis, mais parce que par lui il a trouvé grâce auprès de Dieu le Père. C'est pourquoi Il dit à

---

<sup>29</sup> **Seigneur de Sabaoth** – Seigneur des armées ; Dieu en tant que souverain sur « l'armée » de sa création céleste et terrestre.

<sup>30</sup> **linceul** – couvrir pour protéger.

<sup>31</sup> Jésus-Christ a ouvert le chemin vers Dieu le Père, par le sacrifice qu'il a fait pour nous sur la croix. La sainteté et la justice de Dieu ne doivent pas effrayer les pécheurs ni les retenir. Qu'ils crient seulement à Dieu au nom de Jésus, qu'ils plaident seulement le sang expiatoire de Jésus, et ils trouveront Dieu sur un trône de grâce, disposé et prêt à entendre. Le nom de Jésus est un passeport infailible pour nos prières. En ce nom, un homme peut s'approcher de Dieu avec audace et demander avec confiance. Dieu s'est engagé à l'entendre. Lecteur, pensez à ceci ; n'est-ce pas un encouragement ? (JC Ryle) — *Éditeur*.

Abraham : « Ne crains rien... Je suis ton bouclier », etc. (Genèse 15 : 1). L'homme donc qui vient à Dieu par Christ doit avoir la foi, par laquelle il revêt Christ et apparaît en Lui devant Dieu. Or, celui qui a la foi est né de Dieu, est né de nouveau, et devient ainsi l'un des fils de Dieu, en vertu duquel il est uni à Christ et est devenu membre de Lui (Jean 3 : 5, 7 ; 1 : 12). Et donc, deuxièmement, en tant que membre du Christ, il vient à Dieu ; Je dis, en tant que membre de Lui, afin que Dieu considère cet homme comme une partie du Christ, une partie de Son corps, de sa chair et de ses os, unie à Lui par l'élection, la conversion, l'illumination, l'Esprit étant transporté dans le cœur de ce pauvre homme par Dieu (Eph 5:30). De sorte que maintenant il vient à Dieu dans les mérites de Christ, dans son sang, sa justice, sa victoire, son intercession, et se tient ainsi devant lui, étant accepté en son bien-aimé (Ep 1 : 6). Et parce que cette pauvre créature est ainsi membre du Seigneur Jésus, et qu'à ce titre elle est admise à venir à Dieu, c'est donc aussi en vertu de cette union que le Saint-Esprit est transmis en elle, par lequel elle peut se répandre, à savoir, <sup>32</sup>son âme, devant Dieu, avec son public.<sup>33</sup> Et cela m'amène au point suivant. <sup>25</sup>

#### g) Avec l'aide de l'Esprit

La prière est un déversement sincère, sensible, affectueux, du cœur ou de l'âme vers Dieu à travers le Christ, par la force ou *l'assistance de l'Esprit*. Car ces choses dépendent tellement les unes des autres qu'il est impossible que ce soit une prière sans qu'il y ait un concours conjoint de celles-ci ; car bien qu'elle ne soit jamais aussi célèbre, sans ces choses, ce n'est que la prière qui est rejetée par Dieu. Car sans un épanouissement sincère, sensible et affectueux du cœur vers Dieu, ce n'est qu'un travail de lèvres ; et si ce n'est pas par Christ, cela est loin de sonner toujours bien aux oreilles de Dieu. De même, si ce n'est pas avec la force et l'assistance de l'Esprit, c'est comme les fils d'Aaron, l'offrande par un feu étranger (Lév. 10 : 1-2). Mais j'en parlerai davantage sous le deuxième titre ; et donc, entre-temps, ce qui n'est pas demandé par l'enseignement et l'assistance de l'Esprit, il n'est pas possible que cela se fasse « selon la volonté de Dieu » (Rom 8 : 27).

#### h) Pour les choses que Dieu a promises

La prière est un déversement sincère, sensible et affectueux du cœur ou de l'âme vers Dieu, par l'intermédiaire du Christ, avec la force et l'assistance de l'Esprit, *pour les choses que Dieu a promises* (Matthieu 6 : 6-8). C'est une prière lorsqu'elle s'inscrit dans le cadre de la Parole de Dieu ; et c'est un blasphème, ou au mieux un vain bavardage, lorsque la pétition est à côté du

---

<sup>32</sup> **à savoir** – c'est-à-dire ; à savoir.

<sup>33</sup> **avec Son audience** – avec l'assurance que Dieu est attentif (donnant audience). <sup>25</sup> point particulier .



livre. <sup>34</sup>David gardait donc toujours dans sa prière les yeux fixés sur la Parole de Dieu. « Mon âme, dit-il, est attachée <sup>35</sup>à la poussière : redonne-moi la vie selon ta parole. » Et encore : « Mon âme fond à cause de la lourdeur : fortifie-moi selon ta parole » (Psaume 119 :25, 28 ; voir aussi vv. 41, 42, 58, 65, 74, 81, 82, 107, 147, 154, 169, 170). Et : « Souviens-toi de la parole adressée à ton serviteur, en laquelle tu m'as fait espérer » (v. 49).

Et en effet, le Saint-Esprit ne <sup>36</sup>vivifie pas et n'excite pas immédiatement le cœur du chrétien à l'extérieur, mais par, avec et à travers la Parole, en amenant cela au cœur et en ouvrant ce par quoi l'homme est incité à aller vers le Seigneur, et pour lui dire ce qui lui arrive, et aussi pour discuter et supplier selon la Parole. Il en fut ainsi de Daniel, ce puissant prophète du Seigneur. Lui, comprenant par les livres que la captivité des enfants d'Israël était dure à sa fin, alors, selon cette Parole, il adresse sa prière à Dieu. « Moi, Daniel », dit-il, « j'ai compris par les livres », c'est-à-dire les écrits de Jérémie, « le nombre d'années pour lesquelles la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie... qu'il accomplirait soixante-dix ans dans les désolations de Jérusalem. Et je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, pour le rechercher par la prière et les supplications, avec le jeûne, le sac et la cendre » (Daniel 9 : 2-3). C'est pourquoi je dis que, de même que l'Esprit est l'aide et le gouverneur de l'âme lorsqu'elle prie selon la volonté de Dieu, de même il la guide par et selon la Parole de Dieu et sa promesse. C'est pourquoi notre Seigneur Jésus-Christ lui-même s'est arrêté, même si sa vie était en jeu pour cela. « Pensez-vous que je ne peux pas maintenant prier mon Père, et qu'il me donnera bientôt plus de douze légions d'anges ? Mais comment alors les Écritures s'accompliront-elles, comme il doit en être ainsi ? (Matthieu 26 : 53-54). Comme s'il disait : « S'il n'y avait qu'un mot pour cela dans l'Écriture, je serais bientôt hors des mains de mes ennemis, je serais aidé par des anges ; mais l'Écriture ne justifie pas ce genre de prière, car elle dit le contraire. C'est donc une prière selon la Parole et la promesse. L'Esprit par la Parole doit diriger, tant dans la manière qu'en matière de prière. « Je prierai avec l'esprit, et je prierai aussi avec l'intelligence » (1Co 14 : 15). Mais il n'y a pas de compréhension sans la Parole. Car s'ils rejettent la parole du Seigneur, « quelle sagesse y a-t-il en eux ? » (Jr 8:9).

### *i) Pour le bien de l'Église*

*Pour le bien de l'Église*. Cette clause s'applique à <sup>37</sup>tout ce qui tend soit à l'honneur de Dieu, soit à l'avancement du Christ, soit au bénéfice de son

---

<sup>34</sup> **à côté du livre** – s'écartant de ce qui est promis par Dieu dans Sa Parole.

<sup>35</sup> **se clive** – adhère à; s'accroche à.

<sup>36</sup> **immédiatement** – directement ; sans utiliser les moyens de la Parole de Dieu.

<sup>37</sup> **atteint** – inclut.

peuple. Car Dieu, Christ et Son peuple sont tellement liés que si l'on prie pour le bien de l'un, à savoir l'Église, la gloire de Dieu et l'avancement du Christ doivent nécessairement être inclus. Car comme Christ est dans le Père, ainsi les saints sont en Christ ; et celui qui touche les saints, touche la prunelle des yeux de Dieu ; <sup>38</sup> et c'est pourquoi priez pour la paix de Jérusalem, et vous priez pour tout ce qui vous est demandé. Car Jérusalem ne sera jamais en paix parfaite tant qu'elle ne sera pas au ciel ; et il n'y a rien que Christ désire plus que de l'avoir là. C'est aussi la place que Dieu lui a donnée par Christ. Celui donc qui prie pour la paix et le bien de Sion, ou de l'Église, demande dans la prière ce que Christ a acquis avec son sang, et aussi ce que le Père lui a donné comme prix. Or, celui qui prie pour cela doit prier pour une abondance de grâce pour l'Église, pour de l'aide contre toutes ses tentations ; que Dieu ne laisserait rien être trop dur pour cela ; et que toutes choses puissent concourir à son bien ; que Dieu les garderait « irréprochables et innocents, les fils de Dieu », pour sa gloire, « au milieu d'une nation tortueuse et perverse » (Ph 2 : 15). Et c'est la substance de la propre prière du Christ dans Jean 17. Et toutes les prières de Paul allaient dans ce sens, comme le montre éminemment l'une de ses prières. « Et je prie pour que votre amour abonde encore de plus en plus en connaissance et en tout jugement ; Afin que vous puissiez approuver les choses excellentes ; afin que vous puissiez être sincères et sans offense jusqu'au jour du Christ ; Être rempli des fruits de justice qui sont par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu » (Ph 1 : 9-11). [Ce n'était] qu'une <sup>courte</sup> prière, voyez -vous , et pourtant pleine de bons désirs pour l'Église, du début à la fin, afin qu'elle puisse subsister et continuer, et cela dans le meilleur état d'esprit, même sans blâme, sincère et sans offense, jusqu'au jour du Christ, que ses tentations ou persécutions soient ce qu'elles veulent (Eph 1:16-21 ; 3:14-19 ; Col 1:9-13).

#### j) *Se soumettre à la volonté de Dieu*

Et parce que, comme je l'ai dit, la prière se *soumet à la volonté de Dieu* et dit : « Que ta volonté soit faite », comme le Christ nous l'a enseigné (Matthieu 6 : 10), c'est pourquoi le peuple du Seigneur, avec humilité, doit se mettre à l'épreuve. et leurs prières et tout ce qu'ils ont aux pieds de leur Dieu, pour qu'il en dispose comme il le juge le mieux dans sa sagesse céleste. Pourtant, nous ne doutons pas que Dieu répondra au désir de son peuple de la manière la plus avantageuse pour son avantage et pour sa gloire. Lorsque les saints prient en se soumettant à la volonté de Dieu, cela ne veut pas dire qu'ils doivent douter ou remettre en question l'amour et la bonté de Dieu à leur égard. Mais parce qu'ils ne sont toujours pas si sages,

---

<sup>38</sup> **prunelle de l'œil de Dieu** – la pupille de l'œil ; le sens est donc que quiconque touche le peuple de Dieu, touche les êtres précieux dont Il prend soin. <sup>31</sup> **mais** – seulement.

et que parfois Satan peut prendre l'avantage sur eux, au point de les tenter de prier pour ce qui, s'ils l'avaient, ne serait ni pour la gloire de Dieu ni pour le bien de son peuple. Pourtant « c'est la confiance que nous avons en lui, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute : et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que nous demandions, nous savons que nous avons les requêtes que nous désiré de lui », c'est-à-dire que nous demandons dans l'Esprit de grâce et de supplication (1 Jean 5 : 14-15). Car, comme je l'ai déjà dit, cette demande qui n'est pas formulée dans et par l'Esprit, ne doit pas recevoir de réponse, car elle est contraire à la volonté de Dieu. Car seul l'Esprit le sait, et par conséquent sait prier selon cette volonté de Dieu. « Car quel homme connaît les choses d'un homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? de même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1 Co 2 : 11). Mais nous en reparlerons plus tard. Ainsi vous voyez d'abord ce qu'est la prière. Maintenant, procédons d.

## **2. Qu'est-ce que prier avec l'Esprit**

"Je prierai avec l'esprit." Or, prier avec l'Esprit - car c'est l'homme qui prie, et rien d'autre, pour être accepté de Dieu - c'est pour un homme, comme nous l'avons dit, sincèrement et raisonnablement, avec affection, venir à Dieu par le Christ, etc. ; quelle venue sincère, sensée et affectueuse doit être par l'œuvre de l'Esprit de Dieu.

Il n'y a aucun homme ni aucune église dans le monde qui puisse venir à Dieu par la prière, sans l'assistance du Saint-Esprit. « Car par [Christ] nous avons tous deux accès par un seul Esprit au Père » (Eph 2 : 18). C'est pourquoi Paul dit : « Car nous ne savons pas pour quoi nous devons prier comme nous le devrions ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements qui ne peuvent être exprimés. Et celui qui sonde les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, parce qu'il intercède en faveur des saints selon la volonté de Dieu » (Rom. 8 : 26-27). Et parce qu'il y a dans cette Écriture une découverte si complète de l'Esprit de prière et de l'incapacité de l'homme à prier sans lui, je vais donc la commenter en quelques mots.

"Pour nous." Considérons d'abord celui qui parle, même Paul, et, en sa personne, tous les apôtres. Nous, les apôtres, nous les officiers extraordinaires, les sages bâtisseurs, qui avons fait enlever certains d'entre nous au paradis (Rom. 15 : 16 ; 1 Co 3 : 10 ; 2 Co 12 : 4). « Nous ne savons pas pour quoi nous devrions prier. » Il n'y a sûrement personne qui ne confesse que Paul et ses compagnons étaient aussi capables d'accomplir une

œuvre pour Dieu que n'importe quel pape ou fier prélat <sup>39</sup>de l'Église de Rome, et auraient tout aussi bien pu rédiger un livre de prières commun que ceux qui au début Il a composé cela, comme n'étant pas du tout <sup>40</sup>en retard ni en grâce ni en dons.

« Car nous ne savons pas pour quoi nous devons prier. » Nous ne connaissons pas les choses pour lesquelles nous devons prier, ni l'objet vers qui nous prions, ni le médium par ou à travers lequel nous prions. Nous ne connaissons aucune de ces choses sans l'aide et l'assistance de l'Esprit. Devons-nous prier pour la communion avec Dieu à travers le Christ ? Devrions-nous prier pour la foi, pour la justification <sup>41</sup>par la grâce et pour un cœur véritablement sanctifié ? Nous ne connaissons aucune de ces choses. « Car quel homme connaît les choses d'un homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? de même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1Co 2 : 11). Mais ici, hélas, les apôtres parlent de choses intérieures et spirituelles que le monde ignore (Ésaïe 29 : 11).

Encore une fois, comme ils ne connaissent pas la matière, etc., de la prière, sans l'aide de l'Esprit, de même ils n'en connaissent pas non plus la manière sans celle-ci ; et c'est pourquoi, ajoute-t-il, « nous ne savons pas pour quoi nous devrions prier comme nous le devrions » ; mais l'Esprit aide nos infirmités, avec des soupirs et des gémissements qui ne peuvent être prononcés. Remarquez ici qu'ils ne pourraient pas s'acquitter aussi bien et aussi pleinement de la manière d'accomplir ce devoir comme ceux-ci de nos jours le pensent.

Les apôtres, lorsqu'ils étaient au mieux de leur forme, oui, lorsque le Saint-Esprit les aidait, pourtant ils étaient obligés <sup>42</sup>de repartir avec des soupirs et des gémissements, sans parvenir à exprimer leur pensée, mais avec des soupirs et des gémissements qui ne peuvent être prononcés.

Mais ici maintenant, les sages de nos jours sont si habiles qu'ils ont à la fois la manière et le contenu de leurs prières à portée de main, fixant telle prière pour tel jour, et cela vingt ans avant qu'il n'arrive. Un pour Noël, un autre pour Pâques et six jours après. Ils ont également limité le nombre de syllabes qui doivent être prononcées dans chacun d'eux lors de leurs exercices publics. Pour chaque jour saint également, ils les préparent pour

---

<sup>39</sup> **prélat** – ministre ou prêtre d'un ordre supérieur, en tant qu'archevêque, évêque ou patriarche.

<sup>40</sup> **un peu** – du moins ; dans le plus petit degré.

<sup>41</sup> **justification** – La justification est un acte de la grâce gratuite de Dieu, dans lequel Il pardonne tous nos péchés (Rom. 3 : 24 ; Éph. 1 : 7), et nous accepte comme justes à Ses yeux (2Co 5 : 21) uniquement pour la justice de Christ imputée, pour nous (Rom 5 :19), et reçu par la foi seule (Galates 2 :16 ; Phi 3 :9). ( *Catéchisme de Spurgeon* , Q. 32) Voir Free Grace Broadcaster 187, *Justification* ; tous deux disponibles à la BIBLIOTHÈQUE DE LA C HAPEL .

<sup>42</sup> **fain** – content dans les circonstances.

que les générations à naître puissent les dire. Ils peuvent aussi vous dire quand vous devez vous agenouiller, quand vous devez vous lever, quand vous devez rester assis, quand vous devez monter dans le chœur <sup>43</sup>et ce que vous devez faire lorsque vous y arrivez. Tout ce dont les apôtres manquaient, comme n'étant pas capables de composer une manière si profonde ; et c'est pour cette raison que cela est inclus dans cette Écriture - parce que la crainte de Dieu les a obligés à prier comme ils le devraient.

« Car nous ne savons pas pour quoi nous devrions prier comme nous le devrions. » Notez ceci : « comme nous le devrions ». Car le fait de ne pas penser à cette parole, ou du moins de ne pas la comprendre dans son esprit et sa vérité, a amené ces hommes à concevoir, comme Jéroboam l'a fait, une autre manière d'adorer, tant quant à la matière que quant à la manière, celle qui est révélée dans le Parole de Dieu (1 Rois 12 : 26-33). Mais, dit Paul, nous devons prier comme nous le devons ; et cela, *nous* ne pouvons pas le faire avec tout l'art, l'habileté et la ruse des hommes ou des anges. « Car nous ne savons pas ce pour quoi nous devons prier comme nous le devrions : si ce n'est l'Esprit. » Bien plus, ce doit être « l'Esprit *lui-même* » qui aide nos infirmités, et non l'Esprit et les convoitises de l'homme. Ce que l'homme de son propre cerveau peut imaginer et concevoir est une chose, et ce qu'on lui commande et doit faire en est une autre. Beaucoup demandent et ne l'ont pas fait parce qu'ils demandent mal, et ainsi ne sont jamais plus près de jouir des choses pour lesquelles ils demandent (Jc 4 : 3). Ce n'est pas prier au hasard qui rebutera Dieu ou l'amènera à répondre. Pendant que la prière est faite, Dieu sonde le cœur pour voir de quelle racine et de quel esprit il surgit (1 Jean 5 : 14). « Et celui qui sonde les cœurs connaît », c'est-à-dire approuve seulement, le sens « de l'Esprit, parce qu'il intercède en faveur des saints selon la volonté de Dieu » (Rom 8 : 27). Car c'est seulement dans ce qui est selon sa volonté qu'il nous écoute, et dans rien d'autre. Et c'est l'Esprit seul qui peut nous apprendre à demander ainsi ; il est seulement capable de sonder toutes choses, même « les choses profondes de Dieu » (1Co 2 : 10). Sans cet Esprit, bien que nous ayons mille livres de prières communs, nous ne savons cependant pas pour quoi nous devrions prier comme nous le devrions, étant accompagnés de ces infirmités qui nous rendent absolument incapables d'une telle œuvre. Quelles infirmités, bien qu'il soit difficile de les nommer toutes, voici quelques-unes d'entre elles qui suivent.

D'abord . *Sans l'Esprit, l'homme est si infirme qu'il ne peut, par aucun autre moyen, être capable d'avoir une bonne pensée salvatrice sur Dieu, sur Christ ou sur ses choses bénies ; c'est pourquoi il dit des méchants : « Dieu n'est pas dans toutes ses pensées » (Psaume 10 : 4) ; à moins qu'ils ne*

---

<sup>43</sup> **chœur** – espace clos dans une église autour de l'autel.

l'imaginent tout à fait tel qu'eux (Psaume 50:21). Car « toute imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise », et cela « continuellement » (Genèse 6 : 5 ; 8 : 21). Ne pouvant donc pas concevoir correctement Dieu à qui ils prient, Christ par qui ils prient, ni les choses pour lesquelles ils prient, comme cela a été montré précédemment, comment pourront-ils s'adresser à Dieu sans <sup>44</sup>l'Esprit . aider cette infirmité ? Peut-être <sup>45</sup>direz-vous : « Avec l'aide du livre de prières commun ! » Mais cela ne peut pas le faire, à moins qu'il ne puisse ouvrir les yeux et révéler à l'âme toutes ces choses avant qu'elles ne soient touchées. Mais il est évident que ce n'est pas possible, car cela est l'œuvre uniquement de l'Esprit. L'Esprit lui-même est le révélateur de ces choses aux âmes pauvres, et ce qui nous donne à les comprendre ; c'est pourquoi le Christ dit à ses disciples, lorsqu'il a promis d'envoyer l'Esprit, le Consolateur : « Il prendra du mien et vous le montrera » ; comme s'il avait dit, je sais que vous êtes naturellement sombre et ignorant quant à la compréhension de mes choses. Même si vous essayez cette voie et l'autre, votre ignorance demeurera toujours. Le voile est étendu sur votre cœur, et personne ne peut l'enlever ni vous donner une compréhension spirituelle si ce n'est l'Esprit. Le Livre de prières commun ne le fera pas, et personne ne peut non plus s'attendre à ce qu'il joue un rôle déterminant de cette façon, car il ne s'agit pas d'une ordonnance de Dieu, mais d'une chose depuis que les Écritures ont été écrites, rapiécées un morceau à un moment donné, et un autre à un autre. , une simple invention et institution humaine, que Dieu est si loin de posséder, qu'il l'interdit expressément, ainsi que toute autre semblable, et cela par de multiples paroles dans sa Parole très sainte et bénie (Marc 7 : 7-8, et Col 2 : 16-23 ; Deut. 12 : 30-32 ; Pro 30 : 6 ; Deut. 4 : 2 ; Apocalypse 22 : 18). Car la prière juste doit, aussi bien dans sa partie extérieure, dans son expression extérieure que dans son intention intérieure, provenir de ce que l'âme appréhende à la lumière de l'Esprit. Sinon, cela est condamné comme vain et comme une abomination, parce que le cœur et la langue ne vont pas ensemble dans le même. Ils ne le peuvent pas non plus, à moins que l'Esprit n'aide nos infirmités (Mars 7 ; Pro 28 : 9 ; Ésaïe 29 : 13). Et David le savait très bien, ce qui le fit crier : « Seigneur, ouvre mes lèvres ; et ma bouche publiera ta louange » (Psaume 51 : 15). Je suppose que personne ne peut imaginer que David puisse parler et s'exprimer aussi bien que les autres, voire, comme n'importe qui de notre génération, comme le montrent clairement sa parole et ses œuvres. Néanmoins, lorsque cet homme bon, ce prophète, entre dans le culte de Dieu, alors le Seigneur doit l'aider, sinon il ne peut rien faire. « Seigneur, ouvre mes lèvres ; et » alors « ma bouche publiera ta louange ». Il ne pouvait prononcer une seule parole juste sans

---

<sup>44</sup> **sans** – sauf.

<sup>45</sup> **peut-être** – peut-être.

que l'Esprit lui-même ne lui donne la parole. « Car nous ne savons pas pour quoi nous devons prier comme nous le devrions : mais l'Esprit lui-même... aide nos infirmités » (Rom 8 : 26). Mais,

Deuxième. Ce doit être une prière avec l'Esprit, c'est-à-dire une prière efficace, *car sans cela, comme les hommes sont insensés, ils sont hypocrites, froids et inconvenants dans leurs prières ; et ainsi eux, avec leurs prières, sont tous deux rendus abominables à Dieu* (Mat 23 : 14 ; Marc 12 : 40 ; Luc 18 : 11-12 ; Ésaïe 58 : 2-3). Ce n'est pas l'excellence de la voix, ni l'affection et le sérieux apparents de celui qui prie, qui sont quelque chose que Dieu considère sans cela. Car l'homme, en tant qu'homme, est si plein de toutes sortes de méchancetés que s'il ne peut garder une parole ou une pensée, encore moins une prière propre et agréable à Dieu par Christ. C'est pour cette raison que les pharisiens et leurs prières furent rejetés. Il ne fait aucun doute qu'ils étaient parfaitement capables de s'exprimer avec des mots ; et aussi pour la durée, ils étaient très remarquables ; mais ils n'avaient pas l'Esprit de Jésus-Christ pour les aider, et c'est pourquoi ils ont fait ce qu'ils ont fait avec leurs infirmités ou leurs faiblesses seulement, et n'ont donc pas réussi à épancher sincèrement, raisonnablement et affectueusement leur âme vers Dieu, par la force de l'esprit. C'est la prière qui va au ciel, qui y est envoyée avec la force de l'Esprit. Pour,

Troisième. *Rien d'autre que l'Esprit ne peut montrer clairement à un homme sa misère naturelle et ainsi le mettre dans une posture de prière.* Parler n'est que parler, comme nous avons l'habitude <sup>46</sup>de le dire, et ce n'est donc qu'un culte de la bouche, s'il n'y a pas un sentiment de misère, et cela aussi effectivement. Oh, la maudite hypocrisie qui est dans la plupart des cœurs, et qui accompagne des milliers d'hommes en prière qui seraient si regardés de nos jours, et tout cela faute <sup>de</sup> sentir leur misère ! Mais maintenant, l'Esprit... montrera doucement à l'âme sa misère, où elle se trouve et ce qu'elle deviendra – ainsi que le caractère intolérable de cette condition. Car c'est l'Esprit qui convainc efficacement du péché et de la misère sans le Seigneur Jésus, et met ainsi l'âme dans une manière douce, sensée et affectueuse de prier Dieu selon sa Parole (Jean 16 : 7-9).

Quatrième. *Si les hommes voyaient leurs péchés, sans l'aide de l'Esprit, ils ne prieraient pas*. Car ils fuiraient Dieu avec Caïn et Judas et désespéreraient complètement de la miséricorde, sans l'Esprit. Quand un homme est réellement conscient de son péché et de la malédiction de Dieu, alors il est difficile de le persuader de prier : Car, dit son cœur, il n'y a pas

---

<sup>46</sup> **utilisation** – sont habitués. <sup>9</sup> **vouloir** – manque.

d'espoir ; c'est en vain de chercher Dieu (voir Jr 2:25; 18:12). Je suis une créature si vile, si misérable et si maudite qu'on ne me considérera jamais ! Maintenant, voici que l'Esprit vient, et retient <sup>47</sup>l' âme, l'aide à tenir sa face vers Dieu, en laissant dans le cœur un petit sentiment de miséricorde pour l'encourager à aller vers Dieu, et c'est pourquoi on l'appelle « le Consolateur » (Jean 14h26).

Cinquième. Cela doit être dans ou avec l'Esprit, *car sans cela, aucun homme ne peut savoir comment il doit venir à Dieu de la bonne manière* . Les hommes peuvent facilement dire qu'ils viennent à Dieu dans son Fils ; mais c'est la chose la plus difficile entre mille que de parvenir à Dieu correctement et à sa manière sans l'Esprit. C'est « l'Esprit » qui « sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu » (1Co 2 : 10). C'est l'Esprit qui doit nous montrer le chemin pour venir à Dieu, et aussi ce qu'il y a en Dieu qui le rend désirable. «Je te prie», dit Moïse, «montre-moi maintenant ton chemin, afin que je te connaisse» (Exode 33:13). Et « il prendra du mien et vous le montrera » (Jean 16 : 15).

Sixième. Parce que sans l'Esprit, *même si un homme voyait sa misère, ainsi que le chemin pour venir à Dieu, il ne pourrait jamais revendiquer une part ni à Dieu, ni à Christ, ni à la miséricorde, avec l'approbation de Dieu* . <sup>11</sup> Oh, quelle grande tâche est-ce pour une pauvre âme qui devient sensible au péché et à la colère de Dieu de dire avec foi que ce seul mot : *Père* ! Je vous le dis, peu importe ce que pensent les hypocrites, le chrétien qui l'est pourtant trouve toute la difficulté dans cela même, il ne peut pas dire que Dieu est son Père. Oh, dit-il, je n'ose pas l'appeler Père ! C'est pourquoi l'Esprit doit être envoyé dans le cœur du peuple de Dieu pour cela même, pour crier Père. [C'est] une œuvre trop grande pour qu'un homme puisse l'accomplir en connaissance de cause et avec foi sans [l'Esprit] (Galates 4 : 6). Quand je dis sciemment, je veux dire savoir ce que signifie être un enfant de Dieu et naître de nouveau. Et quand je dis avec foi, je veux dire que l'âme croit, et cela par une bonne expérience, que l'œuvre de la grâce s'opère en elle. C'est le bon appel de Dieu Père ; et pas comme beaucoup le font, pour dire d'une manière bavarde la prière du Seigneur (soi-disant) par cœur, comme le disent les paroles du livre. Non, voici la vie de prière, quand dans ou avec l'Esprit, un homme étant rendu sensible au péché, et comment venir au Seigneur pour obtenir miséricorde, il vient, dis-je, dans la force de l'Esprit, et crie : "Père!" Cette seule parole prononcée avec foi vaut mieux que mille prières, comme les hommes les appellent, écrites et lues d'une manière formelle, froide et tiède. Oh, combien sont loin d'être conscients de cela, ceux qui estiment suffisant d'apprendre à eux-

---

<sup>47</sup> **reste** – soutient; soutient. <sup>11</sup>  
**approbation** – approbation.



mêmes et à [leurs] enfants à dire le Notre Père, le credo, avec d'autres paroles, alors que, comme Dieu le sait, ils sont insensés d'eux-mêmes. , leur misère, ou ce que signifie être amené à Dieu par Christ ! Ah, pauvre âme ! Étudiez votre misère et criez à Dieu pour qu'il vous montre votre aveuglement confus et votre ignorance, avant de vous précipiter <sup>48</sup> à appeler Dieu votre Père, ou à enseigner à vos enfants ce qu'on peut dire. Et sachez que dire que Dieu est votre Père, dans le cadre d'une prière ou d'une conférence, <sup>49</sup> sans aucune expérience <sup>50</sup> de l'œuvre de la grâce sur vos âmes, c'est dire que vous êtes juifs et ne l'êtes pas, et donc mentir (Apocalypse 3 : 9). ). Vous dites : « Notre Père » ; Dieu dit : « Vous blasphèmez <sup>51</sup> ! » Vous dites que vous êtes juif, c'est-à-dire de vrais chrétiens ; Dieu dit : « Vous mentez ! »

« Voici, je les ferai de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais mentent » (Apocalypse 3 : 9). « Et je connais les blasphèmes de ceux qui se disent Juifs, et qui ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de Satan » (Ap 2 : 9). Et d'autant plus le péché est grand, d'autant plus le pécheur s'en vante avec une prétendue sainteté, comme les Juifs l'ont fait envers le Christ, dans le chapitre 8 de Jean, qui a fait du Christ, même en termes clairs, pour leur annoncer leur perte. , pour toutes leurs prétentions hypocrites (Jean 8:41-45). Et pourtant, <sup>52</sup> tous les maudits prostitués, voleurs, ivrognes, jurés et parjures, ceux qui non seulement l'ont été dans le passé, mais qui le sont encore aujourd'hui, ceux-là, dis-je, doivent être considérés par certains comme les seuls honnêtes hommes. et tout cela parce qu'avec leur gorge blasphématoire et leur cœur hypocrite, ils viendront à l'église et diront : « Notre Père ! Bien plus, ces hommes, bien que chaque fois qu'ils disent à Dieu : « Notre Père », blasphèment de la manière la plus abominable, mais ils doivent être contraints de le faire. Et parce que d'autres, qui ont des principes plus sobres, ont des doutes sur la vérité de ces vaines traditions, ils doivent donc être considérés comme les seuls ennemis de Dieu et de la nation, alors que c'est leur propre superstition maudite qui oppose le grand Dieu à eux. , et faites-lui les considérer comme ses ennemis (Ésaïe 53 : 10). Et pourtant, tout comme Bonner, <sup>53</sup> ce persécuteur rouge sang, ils recommandent, dis-je, ces misérables, quoique jamais si vils, s'ils se rapprochent <sup>de</sup> leurs traditions, d'être de bons

---

<sup>48</sup> **répandu** – fréquent.

<sup>49</sup> **conférence** – conversation avec les autres.

<sup>50</sup> **expérience** – preuve.

<sup>51</sup> **blasphème** – parler de manière irrévérencieuse ou méchamment envers Dieu.

<sup>52</sup> **en vérité** – en vérité ; En fait.

<sup>53</sup> **Edmund Bonner** (vers 1500-1569) – évêque de Londres de 1539 à 1549 et de nouveau de 1553 à 1559 ; connu sous le nom de « Bloody Bonner » pour son rôle dans la persécution des protestants pendant le règne de la catholique Marie I d'Angleterre (« Bloody Mary »). <sup>18</sup> **se rapprochent** – d'accord.

ecclésiastiques, d'honnêtes sujets ; tandis que le peuple de Dieu est, comme il l'a toujours été, considéré comme un peuple turbulent, séditieux et factieux (Esdras 4 : 12-16).

Laisse-moi donc te raisonner un peu, pauvre idiot aveugle et ignorant.<sup>54</sup>

(1.) Il se peut que ta grande prière soit de dire : « Notre Père qui es aux cieux... » Connaissez-vous le sens des tout premiers mots de cette prière ? Pouvez-vous en effet, avec le reste des saints, crier : « Notre Père » ? Es-tu vraiment né de nouveau ? As-tu reçu l'Esprit d'adoption ? Te vois-tu en Christ, et peux-tu venir à Dieu comme membre de Lui ? Ou ignores-tu ces choses, et pourtant oses-tu dire : « Notre Père » ? Le diable n'est-il pas ton père ? (Jean 8:44). Et tu ne fais pas les œuvres de la chair ? Et pourtant, oserais-tu dire à Dieu : « Notre Père » ? Non, n'es-tu pas un persécuteur désespéré des enfants de Dieu ? Ne les as-tu pas maudit dans ton cœur à maintes reprises ? Et pourtant, laisses-tu sortir de ta gorge blasphématoire ces mots, même : « Notre Père » ? Il est leur Père que tu hais et que tu persécutes. Mais comme le diable s'est présenté parmi les fils de Dieu (Job 1), lorsqu'ils devaient se présenter devant le Père, notre Père, il en est ainsi maintenant. Parce qu'il a été commandé aux saints de dire « Notre Père », donc toute la populace aveugle et ignorante <sup>55</sup>du monde doit également utiliser les mêmes mots : « Notre Père ».

(2.) Et dis-tu en effet : « Que ton nom soit sanctifié » avec ton cœur ? Étudiez-vous, par toutes les voies honnêtes et légales, pour promouvoir le nom, la sainteté et la majesté de Dieu ? Ton cœur et ta conversation sont-ils d'accord avec ce passage ? Vous efforcez-vous d'imiter Christ dans toutes les œuvres de justice que Dieu vous commande et vous incite à réaliser ? Il en est ainsi, si vous êtes quelqu'un qui peut vraiment, avec la permission de Dieu, <sup>56</sup>crier : « Notre Père ». Ou n'est-ce pas la moindre de tes pensées toute la journée ? Et ne montrez-vous pas clairement que vous êtes un hypocrite maudit, en condamnant cela par votre pratique quotidienne que vous prétendez dans votre prière avec votre <sup>57</sup>langue dissimulée ?

(3.) Voudrais-tu que le royaume de Dieu vienne effectivement, et que sa volonté soit également faite sur la terre comme au ciel ? Bien plus, tu dis, selon la forme : « Que ton règne vienne », mais cela ne te rendrait-il pas prêt à devenir fou d'entendre le son de la trompette, de voir les morts ressusciter, et toi-même tout à l'heure d'aller te présenter devant Dieu, tenir compte de toutes les actions que tu as faites dans le corps ? Bien plus, ces

---

<sup>54</sup> **sot** – imbécile.

<sup>55</sup> **canaille** – partie commune ou inférieure de la société.

<sup>56</sup> **allocation** – autorisation.

<sup>57</sup> **dissimulation** – hypocrite.

pensées mêmes ne te déplaisent-elles pas tout à fait ? Et si la volonté de Dieu devait être faite sur la terre comme au ciel, cela ne devrait-il pas entraîner votre ruine ? Il n'y a jamais de rebelle au ciel contre Dieu, et s'Il devait agir ainsi sur terre, cela ne devrait-il pas vous entraîner en enfer ?

Et ainsi du reste des pétitions. Ah ! Avec quelle tristesse même ces hommes auraient-ils l'air, et avec quelle terreur ils parcourraient le monde, s'ils connaissaient les mensonges et les blasphèmes qui sortent de leur bouche, même dans leur prétendue sainteté ? Le Seigneur vous réveille et vous enseigne, pauvres âmes, en toute humilité, à prendre garde à ne pas être téméraires et inconsidérés avec votre cœur, et bien plus encore avec votre bouche ! Lorsque vous vous présentez devant Dieu, comme le dit le sage : « Ne sois pas téméraire avec ta bouche, et que ton cœur ne se hâte pas de dire quoi que ce soit » (Ec 5, 2), surtout pour appeler Dieu Père, sans une expérience bénie quand tu viens devant Dieu. Mais je passe ça.

Septième. Ce doit être une prière avec l'Esprit si elle est acceptée, *car il n'y a rien d'autre que l'Esprit qui puisse élever l'âme ou le cœur vers Dieu dans la prière*. « Les préparations du cœur de l'homme et la réponse de la langue viennent de l'Éternel » (Prov. 16 : 1). Autrement dit, dans toute œuvre pour Dieu, et particulièrement dans la prière, si le cœur fonctionne avec la langue, il doit être préparé par l'Esprit de Dieu. En effet, la langue est très apte, par elle-même, à courir sans crainte ni sagesse. Mais quand c'est la réponse du cœur, et qu'un cœur préparé par l'Esprit de Dieu, alors il parle comme Dieu l'ordonne et le désire.

Ce sont des paroles puissantes de David, où il dit qu'il élève son cœur et son âme vers Dieu (Psaume 25 : 1). C'est une grande œuvre pour tout homme sans la force de l'Esprit, et c'est pourquoi je conçois que c'est l'une des grandes raisons pour lesquelles l'Esprit de Dieu est appelé Esprit de supplication (Zec 12 : 10), parce que c'est ce qui aide le cœur quand il supplie effectivement de le faire. C'est pourquoi Paul dit : « Priant toujours avec toutes sortes de prières et de supplications dans l'Esprit » (Ep 6 : 18). Et ainsi dans mon texte : « Je prierai avec l'esprit ». La prière, sans <sup>58</sup>le cœur, est comme un son sans vie ; et un cœur, s'il n'est pas élevé par l'Esprit, ne priera jamais Dieu.

Huitième. De même que le cœur doit être élevé par l'Esprit s'il prie correctement, *de même il doit être soutenu par l'Esprit lorsqu'il est debout s'il continue à prier correctement*. Je ne sais pas ce qui se passe dans le cœur des autres, ni comment cela se passe, s'ils sont élevés par l'Esprit de Dieu et s'ils continuent ainsi, ou non ; mais je suis sûr de ceci : premièrement, il est impossible que tous les livres de prières que les

---

<sup>58</sup> sans – sauf.

hommes ont faits dans le monde élèvent ou préparent le cœur. C'est l'œuvre du grand Dieu lui-même. Et, en second lieu, je suis sûr qu'ils sont tout aussi loin de maintenir le rythme, quand il est en hausse. Et en effet, voici la vie de prière, pour avoir le cœur gardé avec Dieu dans le devoir. C'était une grande affaire pour Moïse de garder les mains levées vers Dieu dans la prière ; mais combien plus encore y garder le cœur ! (Exo 17 :12).

Ce manque est ce dont Dieu se plaint : qu'ils s'approchent de lui de leur bouche et l'honorent de leurs lèvres, mais que leur cœur était loin de lui (Ésaïe 29 :13 ; Ézéchiél 33), mais surtout qu'ils marchent. selon les commandements et les traditions des hommes, comme en témoigne la portée de Matthieu 15:8-9. Et en vérité, puis-je seulement parler de ma propre expérience et à partir de là vous dire la difficulté de prier Dieu comme je le devrais, cela suffit à inciter vos pauvres hommes aveugles et charnels à entretenir d'étranges pensées à mon sujet. Car, quant à mon cœur, quand je vais prier, je trouve si réticent <sup>59</sup>à aller vers Dieu, et quand il est avec Lui, je répugne tellement à rester avec Lui, que bien souvent je suis forcé, dans mes prières, d'abord de mendier. de Dieu pour qu'Il prenne mon cœur et le mette sur Lui en Christ, et qu'une fois qu'il sera là, Il le gardera là. Bien plus, bien souvent, je ne sais pas pour quoi prier, je suis si aveugle, ni comment prier, je suis si ignorant ; seulement, bénie soit la grâce, l'Esprit vient en aide à nos infirmités (Psaume 86, 11).

Oh, les trous de départ <sup>60</sup>que le cœur a au moment de la prière ; personne ne sait combien de détours le cœur a et de chemins détournés pour s'éloigner de la présence de Dieu. Quelle fierté aussi, si on le permet avec des expressions. Quelle hypocrisie, si c'était devant les autres. Et combien peu de conscience y a-t-il dans la prière entre Dieu et l'âme en secret, à moins que l'Esprit de supplication ne soit là pour aider ? Quand l'Esprit entre dans le cœur, alors il y a effectivement prière, et pas avant.

Neuvième. L'âme qui prie correctement doit être dans et avec l'aide et la force de l'Esprit, *car il est impossible qu'un homme s'exprime dans la prière sans lui* . Quand je dis qu'il est impossible à un homme de s'exprimer dans la prière sans elle, je veux dire qu'il est impossible que le cœur, d'une manière sincère et sensible, affectueuse, se déverse devant Dieu, avec ces gémissements et ces soupirs. qui viennent d'un cœur véritablement en prière, sans l'aide de l'Esprit. Ce n'est pas la bouche qui est la principale chose à regarder dans la prière, mais si le cœur est si plein d'affection et de sérieux dans la prière avec Dieu qu'il est impossible d'exprimer ses sentiments et son désir ; car alors un homme désire en effet, quand ses désirs

---

<sup>59</sup> **réticent** – ne voulant pas; réticent.

<sup>60</sup> **trous de départ** – distractions ou obstacles, comme des nids-de-poule sur une route qui font « démarrer » (reculer) un cheval et quitter sa trajectoire rectiligne.

sont si forts, si nombreux et si puissants, que tous les mots, larmes et gémissements qui peuvent venir du cœur, ne peuvent les exprimer. « L'Esprit... aide nos infirmités... [et] intercède pour nous par des [soupirs et] des gémissements qui ne peuvent être exprimés » (Rom. 8 : 26).

Ce n'est là qu'une pauvre prière qui ne se découvre qu'en tant de mots. Un homme qui prie véritablement une seule prière ne sera ensuite jamais capable d'exprimer avec sa bouche ou sa plume les désirs, les sentiments, l'affection et le désir inexprimables qui se sont adressés à Dieu dans cette prière.

Les meilleures prières contiennent souvent plus de gémissements que de mots : et ces mots qu'elles contiennent ne sont qu'une représentation maigre et superficielle du cœur, de la vie et de l'esprit de cette prière. Vous ne trouvez aucune parole de prière, comme nous l'avons lu, sortie de la bouche de Moïse alors qu'il sortait d'Egypte et était suivi par Pharaon, et pourtant il fit sonner à nouveau le ciel de son cri (Exo 14 :15). . Mais c'étaient des gémissements et des cris inexprimables et insondables de son âme dans et avec l'Esprit. Dieu est le Dieu des esprits, et ses yeux regardent plus loin que l'extérieur de quelque devoir que ce soit (Nb 16 : 22). Je doute que la plupart d'entre eux, qui seraient considérés comme un peuple en prière, y aient peu réfléchi (1 Samuel 16 : 7).

Plus un homme s'approche d'un travail que Dieu lui ordonne de l'accomplir selon sa volonté, plus cela devient difficile et difficile ; et la raison en est que l'homme, en tant qu'homme, n'est pas capable de le faire. Mais la prière, comme nous l'avons dit, n'est pas seulement un devoir, mais l'un des devoirs les plus éminents, et par conséquent d'autant plus difficile ; c'est pourquoi Paul savait ce qu'il disait lorsqu'il disait : « Je prierai avec l'Esprit ». Il savait bien que ce n'était pas ce que d'autres écrivaient ou disaient qui pouvait faire de lui une personne priante. Rien de moins que l'Esprit ne pouvait le faire.

Dixième. Cela doit être avec l'Esprit, *sinon, comme il y aura un échec dans l'acte lui-même, de même il y aura un échec, voire un évanouissement, dans la poursuite de l'œuvre*. La prière est une ordonnance de Dieu qui doit continuer avec une âme aussi longtemps qu'elle est de ce côté-ci de la gloire. Mais, comme je l'ai déjà dit, il n'est pas possible à un homme d'élever son cœur vers Dieu dans la prière. Il est donc tout aussi difficile de le maintenir là sans l'aide de l'Esprit. Et si tel est le cas, alors pour qu'un homme puisse continuer de temps en temps à prier avec Dieu, cela doit nécessairement se faire avec l'Esprit.

Le Christ nous dit « qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser » (Luc 18 : 1). Et il nous dit encore que c'est une définition de l'hypocrite, soit qu'il ne continuera pas à prier, soit que s'il le fait, ce ne sera pas dans la

puissance, c'est-à-dire dans l'esprit de prière, mais dans la forme, pour un semblant seulement (Job 27 :10 ; Mat 23 :14). C'est la chose la plus facile parmi cent que de tomber de la puissance à la forme, mais c'est la chose la plus difficile de beaucoup à garder dans la vie, l'esprit. , et le pouvoir de tout devoir, en particulier la prière. C'est une telle œuvre qu'un homme sans l'aide de l'Esprit ne peut pas prier une seule fois, et encore moins continuer sans elle dans un doux cadre de prière, et en priant de manière à ce que ses prières montent jusqu'aux oreilles du Seigneur. Dieu de Sabaoth.<sup>61</sup>

Jacob non seulement commença, mais il le tint : « Je ne te laisserai pas partir, si tu ne me bénis » (Genèse 32 :26). Il en fut de même pour le reste des pieux (Osée 12 : 4). Mais cela ne pourrait se faire sans l'esprit de prière. C'est par l'Esprit que nous avons accès au Père (Ep 2, 18).

La même chose est [vu dans] un endroit remarquable dans Jude, quand il incite les saints par le jugement de Dieu sur les méchants à tenir ferme et à continuer à tenir bon dans la foi de l'Évangile, comme un excellent moyen pour y parvenir, sans lequel il savait qu'ils ne pourraient jamais le faire. Il dit : « Édifiez-vous sur votre foi très sainte, en priant par le Saint-Esprit » (Jude 1 : 20). Comme s'il avait dit : Frères, de même que la vie éternelle est réservée à ceux qui tiennent bon, de même vous ne pouvez tenir bon que si vous continuez à prier par l'Esprit. La grande tromperie avec laquelle le diable et l'antéchrist trompent le monde est de les faire continuer sous la forme de n'importe quel devoir, sous la forme de prédication, d'écoute ou de prière. Ce sont ceux qui ont « l'apparence de la piété, mais qui nient ce qui en fait la puissance : détournerez-vous de ceux-là » (2Ti 3 : 5).

Voici la troisième chose : en être témoin,

### 3. Qu'est-ce que prier avec la compréhension

Et maintenant, passons à la chose suivante : qu'est-ce que « prier avec l'esprit » et « prier aussi avec l'intelligence ». Car l'apôtre établit une distinction claire entre prier avec l'Esprit et prier avec l'Esprit et comprendre. Par conséquent, quand il dit qu'il priera avec l'Esprit, il ajoute : « et je prierai *aussi avec l'intelligence* ». Cette distinction a été occasionnée par le fait que les Corinthiens n'avaient pas observé qu'il était de leur devoir de faire ce qu'ils faisaient pour leur édification et celle des autres, alors qu'ils le faisaient pour leurs propres éloges. Ainsi je juge : car beaucoup d'entre eux avaient des dons extraordinaires, comme parler en diverses langues, etc., c'est pourquoi ils étaient plus destinés à ces puissants

---

<sup>61</sup> **Seigneur Dieu de Sabaoth** – *Sabaoth* = armées ; armées des cieux : par conséquent, le titre divin de Dieu affichant sa puissance de roi sur toutes ses armées angéliques.

dons qu'à l'édification de leurs frères. [C'est] la raison pour laquelle Paul leur a écrit ce chapitre, pour leur faire comprendre que, même si les dons extraordinaires étaient excellents, faire ce qu'ils faisaient à l'édification de l'Église était encore plus excellent. « Car, dit l'apôtre, si je prie dans une langue inconnue, mon esprit prie, mais mon intelligence, ainsi que celle des autres, est infructueuse » (1Co 14 : 14, 3-4, 12, 19). , 24-25). C'est pourquoi « je prierai avec l'esprit, et je prierai aussi avec l'intelligence ».

Il est <sup>62</sup>donc opportun que l'entendement soit occupé dans la prière, ainsi que le cœur et la bouche. « Je prierai avec l'esprit, et je prierai aussi avec l'intelligence. » Ce qui est fait avec compréhension est fait avec plus d'efficacité, de sensibilité et de cœur, comme je le montrerai plus loin, <sup>63</sup>que ce qui est fait sans intelligence. [Cela] poussa l'apôtre à prier pour les Colossiens, afin que Dieu les remplisse « de la connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle » (Col 1 : 9). Et pour les Éphésiens, que Dieu leur donnerait « l'esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance » (Eph 1 : 17). Il en est de même pour les Philippiens, que Dieu les rende abondants « en connaissance et en tout jugement » (Ph 1 : 9). Une compréhension convenable est bonne dans tout ce qu'un homme entreprend, soit civil, soit spirituel ; et, par conséquent, tous ceux qui veulent être un peuple en prière doivent le désirer. En parlant de cela, je vais vous montrer ce que signifie prier avec compréhension.

La compréhension doit être prise à la fois pour parler dans notre langue maternelle, mais aussi expérimentalement. Je réussis le premier et ne traite que le second.

Pour faire de bonnes prières, il est nécessaire qu'il y ait une bonne compréhension spirituelle chez tous ceux qui prient Dieu.

D'abord. *Prier avec compréhension, c'est prier en étant instruit par l'Esprit dans la compréhension du besoin de ces choses pour lesquelles l'âme doit prier*. Bien qu'un homme n'ait jamais autant besoin du pardon du péché et de la délivrance de la colère à venir, s'il ne comprend pas cela, soit il ne les désirera pas du tout, soit il sera si froid et tiède dans ses désirs après eux que Dieu le fera. déteste même son état d'esprit en les demandant. Il en était ainsi de l'Église de Laodicée : ils voulaient la connaissance ou la compréhension spirituelle. Ils ne savaient pas qu'ils étaient pauvres, misérables, aveugles et nus. La raison pour laquelle ils les ont rendus, ainsi que tous leurs services, si répugnants aux yeux du Christ qu'il menace de

---

<sup>62</sup> **opportun** – approprié.

<sup>63</sup> **bientôt** –  
bientôt. <sup>3</sup>

**vouloir** –  
manquer.

les vomir de sa bouche (Apocalypse 3 : 16-17). Des hommes sans compréhension peuvent dire dans la prière les mêmes paroles que d'autres ; mais s'il y a une compréhension dans l'un et aucune dans l'autre, il y a – oh ! il y a – une grande différence dans le fait de prononcer exactement les mêmes mots ! L'un parle à partir d'une compréhension spirituelle de ces choses qu'il désire en paroles, et l'autre en paroles seulement, et il y a tout.<sup>64</sup>

Deuxième. *La compréhension spirituelle perçoit* <sup>65</sup> *dans le cœur de Dieu une disposition et une volonté de donner à l'âme les choses dont elle a besoin*. David pouvait ainsi deviner les pensées mêmes de Dieu à son égard (Psaume 40 : 5). Et il en fut ainsi de la femme de Canaan. Par la foi et une bonne compréhension, elle a discerné, au-delà de tout le comportement rude du Christ, la tendresse et la volonté de sauver dans son cœur, ce qui l'a amenée à être véhémence et sérieuse, oui, agitée, jusqu'à ce qu'elle jouisse de la miséricorde dont elle avait besoin. de (Matthieu 15 : 22-28).

Et rien ne poussera plus l'âme à rechercher Dieu et à implorer son pardon que la compréhension de la volonté qui est dans le cœur de Dieu de sauver les pécheurs. Si un homme voyait une perle d'une valeur de cent livres gisant dans un fossé, s'il n'en comprenait pas la valeur, il la laisserait passer à la légère. Mais s'il en avait une fois connaissance, il s'y aventurerait jusqu'au cou. Il en est ainsi des âmes concernant les choses de Dieu. Si un homme comprend une fois leur valeur, alors son cœur – voire la force même de son âme – court après eux, et il ne cessera jamais <sup>66</sup>de pleurer jusqu'à ce qu'il les ait. Les deux aveugles de l'Évangile, parce qu'ils savaient certainement que Jésus, qui passait à côté d'eux, était à la fois capable et désireux de guérir les infirmités dont ils étaient affligés, c'est pourquoi ils pleuraient, et plus ils étaient réprimandés, plus crièrent-ils (Matthieu 20 : 29-31).

Troisième. *L'entendement étant spirituellement éclairé, on découvre ainsi le chemin, comme indiqué ci-dessus* <sup>67</sup>*, par lequel l'âme doit venir à Dieu, ce qui lui donne un grand encouragement*. [Sinon,] c'est pour une âme pauvre, comme pour celui qui a une œuvre à faire, et si elle n'est pas faite, le danger est grand ; si cela est fait, l'avantage l'est aussi. Mais il ne sait ni par où commencer, ni par où procéder ; et ainsi, par découragement, il se laisse tranquille et court le risque.

Quatrième. *L'entendement éclairé voit suffisamment d'ampleur dans les promesses pour l'encourager à prier, ce qui lui ajoute encore force et force*. De même que lorsque les hommes promettent telle ou telle chose à tous

---

<sup>64</sup> **il y a tout** – c'est tout.

<sup>65</sup> **espionh** – voit; reconnaît.

<sup>66</sup> **partir** – cesser.

<sup>67</sup> **susdit** – dit auparavant.



ceux qui viendront pour eux, c'est un grand encouragement pour ceux qui savent quelles promesses sont faites, de venir les demander.

Cinquième. *L'entendement étant éclairé, le chemin est ouvert pour que l'âme vienne à Dieu avec des arguments appropriés, parfois sous la forme d'une réprobation*, <sup>68</sup>comme Jacob (Genèse 32 : 9). Parfois sous forme de supplication, mais pas seulement de manière verbale, mais même du cœur, l'Esprit, à travers l'intelligence, fait naître des arguments efficaces qui touchent le cœur de Dieu. Lorsqu'Éphraïm comprend correctement ses propres attitudes inconvenantes envers le Seigneur, il commence alors à se lamenter. Et en se lamentant sur lui-même, il utilisa de tels arguments avec le Seigneur, que cela toucha son cœur, lui arracha le pardon et rendit Éphraïm agréable à ses yeux par Jésus-Christ notre Seigneur. « J'ai sûrement entendu Éphraïm se lamenter ainsi », dit Dieu : « Tu m'as châtié, et j'ai été châtié ; comme un taureau peu habitué au joug : tourne-moi, et je serai transformé ; car tu es l'Éternel, mon Dieu. Sûrement après cela, je me suis transformé, je me suis repenti ; et après cela, j'ai été instruit, ou j'ai eu une bonne compréhension de moi-même, je me suis frappé à la cuisse : j'ai été honteux, oui, même confus, parce que j'ai porté l'opprobre de ma jeunesse » (Jr 31 : 18-19). . Telles sont les plaintes et les lamentations d'Éphraïm sur lui-même, au cours desquelles le Seigneur éclate dans ces expressions bouleversantes, disant : « Éphraïm est-il mon fils bien-aimé ? est-ce un enfant agréable ? car depuis que j'ai parlé contre lui, je me souviens encore sérieusement de lui : c'est pourquoi mes entrailles sont troublées <sup>69</sup>à cause de lui ; J'aurai certainement pitié de lui, dit l'Éternel » (Jr 31 : 20). Ainsi, vous voyez, comme il est nécessaire de prier avec l'Esprit, il faut aussi prier avec l'intelligence.

Et pour illustrer ce qui a été dit par une similitude : exposez le cas, il devrait y avoir deux mendiants à votre porte. L'un est une créature pauvre, boiteuse, blessée et presque affamée ; l'autre est une personne vigoureuse et en bonne santé. Ces deux-là utilisent les mêmes mots dans leur mendicité. L'un, dit-il, est presque affamé ; l'autre aussi. Mais pourtant, l'homme qui est effectivement le pauvre, le boiteux ou le mutilé, parle avec plus de sens, de sensibilité et de compréhension de la misère mentionnée dans leur mendicité que l'autre ne peut le faire ; et cela se découvre davantage par ses paroles affectueuses, ses lamentations sur lui-même. Sa douleur et sa pauvreté le font parler plus en esprit de lamentation que l'autre, et il sera plaint plus tôt que l'autre par tous ceux qui ont le moins dram <sup>10</sup>d'affection ou de pitié naturelle. Il en est ainsi de Dieu. Il y en a qui, par coutume et

---

<sup>68</sup> **expostulation** – pression sérieuse d'une plainte ou d'une demande.

<sup>69</sup> **mes entrailles sont troublées** – je suis profondément ému de pitié. <sup>10</sup> **drams** – petite mesure de liquide (1/8<sup>ème</sup> d'once liquide).

par formalité, vont prier ; il y en a d'autres qui y vont dans l'amertume de leur esprit. L'un, il prie à partir de simples notions et de connaissances nues ; l'autre se voit arracher ses paroles par l'angoisse de son âme. C'est sûrement l'homme que Dieu regardera, « même celui qui est pauvre », humble « et d'un <sup>70</sup>esprit contrit, et qui tremble à ma parole » (Ésaïe 66 : 2).

Sixième. *Une compréhension bien éclairée est également d'une utilité admirable, tant en ce qui concerne la matière que la manière de prier*. Celui qui a son entendement bien exercé à discerner entre le bien et le mal, et qui y a placé le sens soit de la misère de l'homme, soit de la miséricorde de Dieu, cette âme n'a pas besoin des écrits d'autres hommes pour l'enseigner par des formes de prière. Car celui qui ressent la douleur n'a pas besoin d'apprendre à crier : « Oh ! de même, celui dont l'intelligence est ouverte par l'Esprit n'a pas besoin d'être instruit des prières des autres hommes, au point de ne pouvoir prier sans elles. Le sentiment, le sentiment et la pression actuels qui pèsent sur son esprit le poussent à gémir sa demande au Seigneur. Lorsque David était saisi par les douleurs de l'enfer et que les douleurs de l'enfer l'entouraient, il n'a pas besoin d'un évêque en surplus <sup>71</sup>pour lui apprendre à dire : « Ô Éternel, je te prie, délivre mon âme » (Psaume 116 : 3-4), ou de consulter un livre pour lui apprendre à épancher son cœur devant Dieu. C'est la nature du cœur des hommes malades, dans leur douleur et leur maladie, de s'exprimer pour se soulager par des gémissements douloureux <sup>et</sup> des plaintes à ceux qui se tiennent là. Il en était ainsi de David dans le Psaume 38 : 1-12. Et ainsi, béni soit le Seigneur, il en est de ceux qui sont dotés de la grâce de Dieu.

Septième. *Il est nécessaire qu'il y ait une compréhension éclairée, afin que l'âme soit maintenue dans la continuité du devoir de prière*. Le peuple de Dieu n'ignore pas combien de ruses, d'astuces et de tentations le diable a pour créer une pauvre âme - qui veut vraiment avoir le Seigneur Jésus-Christ, et cela aussi selon les conditions du Christ - je dis, pour tenter cette âme. être las de chercher la face de Dieu et penser que Dieu n'est pas disposé à avoir pitié d'un tel que lui. Oui, dit Satan, tu peux effectivement prier, mais tu ne prévaudras pas. Tu vois que ton cœur est dur, froid, terne et redoutable. Vous ne priez pas avec l'Esprit. Vous ne priez pas sérieusement. Tes pensées courent après autre chose quand tu fais semblant de prier Dieu. Va-t'en, hypocrite, n'avance pas, c'est en vain que tu cherches plus longtemps ! Ici et maintenant, si l'âme n'est pas bien informée dans sa compréhension, elle s'écrierait aussitôt : « L'Éternel m'a abandonné, et mon Seigneur m'a oublié » (Ésaïe 49 : 14). Alors que l'âme bien informée et

---

<sup>70</sup> **contrit** – écrasé ou brisé en esprit par un sentiment de péché.

<sup>71</sup> **surplus** – vêtement blanc long et ample à manches larges porté par les ministres chrétiens. <sup>13</sup>

**douloureux** – exprimer la douleur ou le chagrin.

éclairée dit : Eh bien, je chercherai le Seigneur et j'attendrai ; Je ne m'arrêterai pas, même si le Seigneur garde le silence et ne prononce pas une seule parole de réconfort (Ésaïe 40 :27). Il aimait tendrement Jacob, et pourtant il le faisait lutter avant d'avoir la bénédiction (Genèse 32 : 25-27). Des retards apparents chez Dieu ne sont pas des signes de son mécontentement ; Il peut cacher sa face à ses saints les plus chers (Ésaïe 8 : 17). Il aime faire prier son peuple et le voir frapper à la porte du ciel. Il se peut, dit l'âme, que le Seigneur m'éprouve, ou qu'il aime m'entendre gémir devant lui sur ma condition.

La femme de Canaan ne prendrait pas les reniements apparents pour de vrais (Matthieu 15 : 21-28). Elle savait que le Seigneur était miséricordieux et qu'il vengerait son peuple, « même si nous le supportons longtemps » (Luc 18 : 1-6). Le Seigneur m'a attendu plus longtemps que je ne l'ai attendu. Et il en fut ainsi de David : « J'ai attendu patiemment », dit-il ; c'est-à-dire qu'il a fallu longtemps avant que le Seigneur ne me réponde, même si à la fin « il a incliné » son oreille « vers moi et a entendu mon cri » (Psaume 40 : 1). Et le plus excellent remède à cela est une compréhension bien informée et éclairée. Hélas, combien de pauvres âmes y a-t-il dans le monde qui craignent vraiment le Seigneur et qui, parce qu'elles ne sont pas bien informées dans leur compréhension, sont souvent prêtes à tout abandonner pour perdu, à presque toutes les ruses et tentations de Satan ! Le Seigneur a pitié d'eux et les aide à « prier avec l'esprit et... avec l'intelligence aussi ».

Une grande partie de ma propre expérience pourrais-je découvrir ici. <sup>72</sup>Lorsque j'ai été dans mes crises d'agonie spirituelle, j'ai été fortement persuadé d'arrêter et de ne plus chercher le Seigneur. <sup>73</sup>Mais étant amené à comprendre quels grands pécheurs le Seigneur a eu pitié, et combien ses promesses étaient encore grandes pour les pécheurs ; et que ce n'était pas aux entiers, mais aux malades, non pas aux justes, mais aux pécheurs, non aux rassasiés, mais aux vides, à qui il a étendu sa grâce et sa miséricorde - cela m'a fait, par l'assistance de son Saint-Esprit, s'attacher à lui, s'accrocher à lui, et pourtant crier, bien que pour le moment il ne réponde pas. Et le Seigneur aide tous ses pauvres, tentés et affligés à faire de même et à persévérer, même si cela est long, selon la parole du prophète (Hab 2 : 3). Et [qu'il] les aide (à cette fin) à prier, non pas par les inventions des hommes

---

<sup>72</sup> **découvrir** – mentionner.

<sup>73</sup> En ces jours-là, je trouverais mon cœur à s'enfermer contre le Seigneur et contre sa sainte Parole : j'ai trouvé mon incrédulité à mettre, pour ainsi dire, l'épaulé à la porte pour le maintenir à l'écart. ( *Grace Abounding* , n ° 81) —Éditeur.

et leurs formes étriquées, <sup>74</sup>mais « avec l'esprit et... avec l'intelligence aussi ».

### ***Questions et objections répondues***

Et maintenant, répondons à une question ou deux, et ainsi passons à autre chose.

*Première requête.* Mais que voudriez-vous que nous fassions, à nous, pauvres créatures, qui ne savons pas prier ? Le Seigneur sait que je ne sais ni comment prier, ni pour quoi prier.

*Répondre.* Pauvre cœur ! Tu ne peux pas, tu te plains, prie. Peux-tu voir ta misère ? Dieu t'a-t-il montré que tu es par nature sous la malédiction de sa loi ? Si c'est le cas, ne vous y trompez pas, je sais que vous gémissiez et cela très amèrement. Je suis persuadé que tu peux difficilement être trouvé en train de faire quoi que ce soit dans le cadre de ton appel, mais la prière brise ton cœur. Tes gémissements ne sont-ils pas montés au ciel de tous les coins de ta maison ? (Rom 8 :26). Je sais qu'il en est ainsi ; et ainsi aussi ton propre cœur triste est témoin de tes larmes, de l'oubli de ton appel, etc. Ton cœur n'est-il pas si plein de désirs après les choses d'un autre monde, que souvent tu oublies même les choses de ce monde ? Je t'en prie, <sup>75</sup>lis cette écriture : Job 23 :12.

*Deuxième requête.* Oui, mais quand j'entre dans le secret et que j'ai l'intention de répandre mon âme devant Dieu, je peux à peine dire quoi que ce soit.

1. Ah ! Douce âme ! Ce ne sont pas tant vos paroles que Dieu considère, mais plutôt le fait qu'il ne s'en souciera que si vous vous présentez devant lui avec un discours éloquent. Son œil est fixé sur le bris de ton cœur, et c'est ce qui fait <sup>76</sup>déborder les entrailles mêmes du Seigneur. « Un cœur brisé et contrit, ô Dieu, tu ne mépriseras pas » (Psaume 51 : 17).

2. L'arrêt de tes paroles peut provenir d'un trop grand trouble dans ton cœur. David était parfois si troublé qu'il ne pouvait pas parler (Psaume 77 : 3-4). Mais cela peut consoler tous les cœurs tristes que vous êtes, car bien que vous ne puissiez pas parler beaucoup à cause de l'angoisse de votre esprit, le Saint-Esprit suscite dans votre cœur des gémissements et des soupirs d'autant plus véhéments. Quand la bouche est entravée, l'esprit ne l'est pas. Moïse, comme mentionné ci-dessus, a fait sonner à nouveau le ciel avec ses prières, alors que (ce que nous lisons) pas un seul mot ne sortait de sa bouche (Exo 14 : 15). Mais,

---

<sup>74</sup> **formes restreintes** – formes de prière établies comme règle ou guide par l'autorité de l'Église.

<sup>75</sup> **je t'en prie** , je te prie ; s'il vous plaît (tous deux utilisés comme une demande polie).

<sup>76</sup> **les entrailles** – la partie la plus intérieure de Dieu qui a pitié et sympathise avec nous.

3. Si tu veux t'exprimer plus pleinement devant le Seigneur, étudie d'abord ton sale état ; deuxièmement, les promesses de Dieu ; troisièmement, le cœur du Christ. Que tu peux connaître ou discerner, (1.) Par sa condescendance et son effusion de sang. (2.) Par la miséricorde qu'Il a accordée autrefois aux grands pécheurs. Et plaidez votre propre méchanceté en vous lamentant ; Le sang du Christ en guise d'exposé ; et dans vos prières, que la miséricorde qu'il a accordée à d'autres grands pécheurs, ainsi que ses riches promesses de grâce, soient bien présentes sur votre cœur. Pourtant, permettez-moi de vous conseiller : (1.) Prenez garde à ne pas vous contenter de mots. (2.) Que tu ne penses pas non plus que Dieu ne regarde qu'eux. Mais, (3.) Cependant, que tes paroles soient peu nombreuses ou nombreuses, laisse ton cœur aller avec elles ; et alors tu le chercheras et tu le trouveras, quand tu le chercheras de tout ton cœur (Jr 29:13).

*Objection.* Mais bien que vous ayez semblé parler contre toute autre manière de prier que par l'Esprit, vous pouvez ici vous-même donner des directives sur la manière de prier.

*Répondre.* Nous devons nous inciter les uns les autres à prier, même si nous ne devons pas créer les uns pour les autres des formes de prière. Exhorter à prier sous la direction chrétienne est une chose, et créer des formulaires restreints pour y attacher l'Esprit de Dieu en est une autre. L'apôtre ne leur donne aucune forme pour prier, mais les oriente vers la prière (Éph. 6 : 18 ; Rom 15 : 30-32). Que personne donc ne conclue que, parce que nous pouvons, avec permission, donner des instructions et des directives pour prier, il est donc licite de faire les uns pour les autres des formes de prière.

*Objection.* Mais si nous n'utilisons pas de formes de prière, comment apprendrons-nous à nos enfants à prier ?

*Répondre.* Mon jugement est que les hommes font fausse route en apprenant à leurs enfants à prier, en s'efforçant si tôt de leur apprendre n'importe quelle compagnie de mots, comme c'est l'usage courant des pauvres créatures de le faire.

Car il me semble que c'est une meilleure façon pour les gens <sup>77</sup>de dire à temps à leurs enfants quelles créatures maudites ils sont et comment ils sont sous la colère de Dieu à cause du péché originel et actuel ; aussi pour leur dire la nature de la colère de Dieu et la durée de la misère ; et s'ils le faisaient consciencieusement, ils apprendraient plus tôt à leurs enfants à prier qu'eux. La façon dont les hommes apprennent à prier est par conviction du péché ; et c'est ainsi que nos adorables bébés feront de même. Mais l'autre façon, à

---

<sup>77</sup> tôt – tôt.

savoir, de s'occuper d'enseigner aux enfants des formes de prière avant qu'ils sachent quoi que ce soit d'autre, est la prochaine façon de faire d'eux des hypocrites maudits et de les gonfler d'orgueil. Apprenez donc à vos enfants à connaître leur état et leur condition misérable. Parlez-leur du feu de l'enfer et de leurs péchés, de la damnation et du salut ; le moyen d'échapper à l'un et de profiter de l'autre, si vous le savez vous-mêmes, et cela fera couler des larmes sur les yeux de vos adorables bébés et des gémissements chaleureux sortiront de leur cœur. Et puis aussi, vous pouvez leur dire à qui ils doivent prier et par qui ils doivent prier. Vous pouvez également leur parler des promesses de Dieu et de sa grâce antérieure accordée aux pêcheurs, selon la Parole.

Ah ! Pauvres enfants, le Seigneur ouvre leurs yeux et fait d'eux de saints chrétiens. David dit : « Venez, mes enfants, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte de l'Éternel » (Psaume 34 : 11). Il ne dit pas : je vais vous museler en forme de prière ; mais « je vous enseignerai la crainte de l'Éternel », c'est-à-dire voir leurs tristes états par nature et être instruit dans la vérité de l'Évangile, qui, par l'Esprit, engendre la prière chez quiconque l'apprend en vérité. Et plus vous leur enseignerez cela, plus leur cœur se tournera vers Dieu dans la prière. Dieu n'a jamais considéré Paul comme un homme de prière jusqu'à ce qu'il soit un <sup>78</sup>homme convaincu et converti ; il n'en sera plus de même pour personne d'autre (Actes 9 : 11).

*Objection.* Mais nous constatons que les disciples désiraient que Christ leur apprenne à prier, comme Jean l'a également enseigné à ses disciples ; et que là-dessus, il leur enseigna cette forme appelée le Notre Père.

*Répondre.* 1. Être enseigné par Christ est ce que non seulement eux, mais nous [aussi] désirons ; et voyant qu'Il n'est pas ici en Sa personne pour nous enseigner, le Seigneur nous enseigne par Sa Parole et son Esprit ; car c'est l'Esprit qu'il a dit qu'il enverrait pour approvisionner sa chambre quand il partirait, tel qu'il est (Jean 14:16 ; 16:7).

2. Quant à ce qu'on appelle une forme, je ne peux pas penser que Christ ait voulu qu'il s'agisse d'une forme restreinte de prière. (1.) Parce qu'il l'énonce lui-même de manière diverse, <sup>79</sup>comme on peut le voir, si vous comparez Matthieu 6 et Luc 11. Alors que s'il l'a conçu comme une forme définie, il ne doit pas avoir été ainsi établi, car une forme définie c'est tant de mots et pas plus. (2.) Nous ne constatons pas que les apôtres l'aient jamais observé comme tel ; ils n'ont pas non plus conseillé aux autres de le faire. Recherchez toutes leurs épîtres, mais sûrement, à la fois pour la connaissance à discerner et la fidélité à pratiquer, ils étaient aussi éminents

---

<sup>78</sup> **convaincu** – convaincu.

<sup>79</sup> **diversement** – sous différentes formes.

que n'importe quel [homme] depuis lors dans le monde qui voulait l'imposer.

3. Mais, en un mot, le Christ, par ces mots « Notre Père », etc., enseigne à son peuple quelles règles il doit observer dans ses prières à Dieu. Qu'ils devraient prier avec foi. À Dieu dans les cieux. Pour les choses qui sont selon Sa volonté, etc. Priez ainsi ou de cette manière.

*Objection.* Mais le Christ demande de prier pour l'Esprit ; cela implique que les hommes sans l'Esprit peuvent néanmoins prier et être entendus ( voir Luc 11 : 913).

*Répondre.* Le discours du Christ là-bas s'adresse aux siens (v. 1). Le Christ leur disant que Dieu donnerait son Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent doit être compris comme donnant davantage du Saint-Esprit ; car ce sont toujours les disciples à qui on a parlé, qui avaient déjà une mesure de l'Esprit ; car Il dit : « Quand vous priez, dites : Notre Père » (v. 2) ; « Je vous le dis » (v. 8) ; « et je vous le dis » (v. 9) ; « Si donc, étant méchants, vous savez donner de bons dons à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? (v. 13). Les chrétiens devraient prier pour l'Esprit, c'est-à-dire pour en obtenir davantage, même si Dieu <sup>80</sup>les en a déjà dotés.

*Question.* Alors ne voudriez-vous que personne ne prie si ce n'est ceux qui savent qu'ils sont les disciples du Christ ?

*Répondre.* Oui.

1. Que toute âme qui souhaite être sauvée se déverse vers Dieu, même si elle ne peut pas, par tentation, se considérer comme un enfant de Dieu. Et,

2. Je sais que si la grâce de Dieu est en toi, il te sera aussi naturel de gémir sur ton état qu'il l'est pour un enfant qui tète de pleurer pour avoir le sein. La prière est l'une des premières choses qui révèlent qu'un homme est chrétien (Actes 9 : 11). Mais si elle est juste, c'est la prière suivante : (1.) Désirer Dieu en Christ, pour lui-même, pour sa sainteté, son amour, sa sagesse et sa gloire. En effet, la prière juste, de même qu'elle s'adresse uniquement à Dieu par l'intermédiaire du Christ, est centrée en Lui et en Lui seul. « Qui ai-je au ciel à part toi ? et il n'y a personne sur terre que je désire », désire ou recherche « à part toi » (Psaume 73 :25). (2.) Afin que l'âme puisse jouir continuellement de la communion avec Lui, ici et dans l'au-delà. « Je me contenterai, à mon réveil, de » ton image ou de « ta ressemblance » (Psaume 17 :15). «Car en cela nous gémissons sincèrement», etc. (2Co 5:2). (3.) La bonne prière s'accompagne d'un travail

---

<sup>80</sup> **endu** – fourni avec quelque chose.

continu après celui pour lequel on prie. « Mon âme attend le Seigneur plus que ceux qui veillent sur le matin » (Psaume 130 : 6). « Je me lèverai maintenant... Je chercherai celui que mon âme aime » (Cant. 3 : 2).

Car remarquez, je vous en supplie, qu'il y a deux choses qui provoquent la prière : l'une est la haine du péché et des choses de cette vie ; l'autre est un désir ardent de communion avec Dieu, dans un état et un héritage saints et sans souillure. Comparez cette seule chose avec la plupart des prières faites par les hommes, et vous ne trouverez que de fausses <sup>81</sup>prières et les respirations d'un esprit abominable. Car même la plupart des hommes ou bien ne prient pas du tout, ou bien s'efforcent simplement de se moquer <sup>de</sup> Dieu et du monde en agissant ainsi ; car comparez simplement leur prière et le cours de leur vie ensemble, et vous verrez facilement que la chose incluse dans leur prière est la chose la moins soignée par leur vie. Ô tristes hypocrites !

Ainsi je vous ai brièvement montré : *Premièrement* , ce qu'est la prière ; *Deuxièmement* , qu'est-ce que prier avec l'Esprit ? *Troisièmement* , qu'est-ce que prier avec l'Esprit, et avec l'intelligence aussi.

## 4. Application

Je vais maintenant dire un mot ou deux d'application, et ainsi conclure par : *Premièrement*, un mot d'information ; *Deuxièmement*, un mot d'encouragement ; *Troisièmement*, un mot de réprimande.

### *un. Un mot d'information*

Pour que le premier vous informe, comme la prière est le devoir de chacun des enfants de Dieu et qu'elle est accomplie par l'Esprit du Christ dans l'âme, de même quiconque se propose de prendre sur lui pour prier le Seigneur avait besoin soyez très prudent et accomplissez cette œuvre surtout avec la crainte de Dieu, ainsi qu'avec l'espérance de la miséricorde de Dieu par Jésus-Christ.

La prière est une ordonnance de Dieu, dans laquelle un homme s'approche très près de Dieu ; et c'est pourquoi cela nécessite d'autant plus l'assistance de la grâce de Dieu pour aider une âme à prier comme il convient à celle qui est en sa présence. C'est une honte pour un homme de se comporter de manière irrévérencieuse devant un roi, mais c'est un péché de le faire devant Dieu. Et comme un roi, s'il est sage, n'aime pas un discours composé de paroles et de gestes inconvenants, de même Dieu ne prend pas plaisir au « sacrifice des insensés » (Ec 5 : 1, 4). Ce ne sont pas

---

<sup>81</sup> **moqueur** – ni authentique ni réel. <sup>24</sup> **moquerie** – ridicule.



les longs discours, ni les langues éloquentes, qui sont les choses qui plaisent aux oreilles du Seigneur ; mais un cœur humble, brisé et contrit, doux dans les narines de la Majesté céleste (Psaume 51 :17 ; Ésaïe 57 :15). Donc à titre indicatif, sachez qu'il y a ces cinq choses qui font obstacle à la prière et annulent même les requêtes de la créature.

### *Cinq obstacles à la prière*

1. *Quand les hommes considèrent l'iniquité dans leur cœur* , au moment de leurs prières devant Dieu. « Si je considère l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur n'écouterà pas » ma prière (Psaume 66 : 18). Pour empêcher la tentation, afin que, par un malentendu, tu puisses saisir ton cœur, quand il y a un amour secret pour cette chose même contre laquelle tu demandes de la force avec tes lèvres dissimulées. Car c'est là la méchanceté du cœur de l'homme, qu'il aime et retient fermement ce contre quoi il prie de sa bouche ; et de cette sorte sont ceux qui honorent Dieu de leur bouche, mais leur cœur est loin de lui (Ésaïe 29 :13 ; Ézéchiel 33 :31). Oh, comme ce serait laid à nos yeux, si nous voyions un mendiant demander l'aumône, avec l'intention de la jeter aux chiens ! Ou qui devrait dire d'un seul souffle : Je vous en prie, accordez-moi ceci ; et pour le suivant, je vous en supplie, ne me le donnez pas ! Et pourtant il en est ainsi de ce genre de personnes. De leur bouche, ils disent : « Que ta volonté soit faite » ; et avec leur cœur rien de moins. De leur bouche, dites : « Que ton nom soit sanctifié » ; et avec leur cœur et leur vie, ils se plaisent à le déshonorer à longueur de journée. Ce sont ces prières qui « deviennent péché » (Psaume 109 :7), et bien qu'elles soient souvent formulées, le Seigneur ne leur répondra jamais (2Sa 22 :42).

2. *Lorsque les hommes prient pour qu'un spectacle soit entendu et [être] considéré comme quelqu'un en religion* , et ainsi de suite, ces prières sont également loin d'être approuvées par Dieu et sont susceptibles de ne jamais être exaucées, en référence à la vie éternelle. Il y a deux sortes d'hommes qui prient dans ce but.

Premièrement, vos aumôniers de tranchée,<sup>82</sup> qui se sont introduits dans les familles des grands hommes, prétendant adorer Dieu, alors qu'en vérité la grande affaire est leur propre ventre ; et ont été notamment peints par les prophètes d'Achab, ainsi que par les sages de Nabuchodonosor, qui, bien qu'ils prétendaient une grande dévotion, pourtant leurs convoitises et leur ventre étaient les grandes choses qu'ils visaient dans toutes leurs pièces de dévotion.

---

<sup>82</sup> **aumôniers trancheurs** – aumôniers aux motivations mercenaires. Les familles riches engageaient souvent un « aumônier » pour diriger le culte domestique et instruire la famille et les serviteurs. <sup>2</sup> **auditifs** – auditeurs.

Deuxièmement, ceux aussi qui recherchent la réputation et les applaudissements pour leurs termes éloquents, et cherchent plus à chatouiller les oreilles et la tête de leurs auditeurs qu'autre chose. Ce sont ceux-là qui prient pour être exaucés des hommes et avoir déjà toute leur récompense (Matthieu 6 : 5). Ces personnes se découvrent ainsi : a) Elles ne regardent que leur auditif <sup>2</sup> dans leurs expressions. b) Ils recherchent des éloges lorsqu'ils l'ont fait. c) Leurs cœurs s'élèvent ou s'abaissent selon leur louange ou leur élargissement. d) La longueur de leur prière leur plaît ; et pour que cela soit long, ils répéteront en vain les choses encore et encore (Matthieu 6 : 7). Ils étudient pour des élargissements mais ne regardent pas de quel cœur ils viennent. Ils recherchent des retours, mais ce sont les applaudissements venteux des hommes. Et c'est pourquoi ils n'aiment pas être dans leur chambre, mais en compagnie. Et si à un moment ou à un autre la conscience les pousse dans leur placard, l'hypocrisie les fera entendre dans les rues. Et quand leurs bouches ont fini de parler, leurs prières sont terminées ; car ils n'attendent pas pour écouter ce que dira le Seigneur (Psaume 85:8).

3. Une troisième sorte de prière qui ne sera pas acceptée par Dieu, c'est lorsqu'ils prient soit pour de mauvaises choses, soit pour de bonnes choses, mais *que la chose pour laquelle ils prient puisse être dépensée pour leurs convoitises* et utilisée à de mauvaises fins. Certains ne l'ont pas fait, parce qu'ils ne le demandent pas, dit Jacques, et d'autres demandent et ne l'ont pas fait, parce qu'ils demandent mal, afin de le consommer selon leurs convoitises (Jc 4 : 2-4). Les fins contraires à la volonté de Dieu constituent un grand argument avec Dieu pour faire échouer les requêtes présentées devant Lui. C'est pourquoi tant de gens prient pour ceci et cela, et pourtant ne le reçoivent pas. Dieu ne leur répond que par le silence. Ils ont leurs mots pour leur travail ; et c'est tout. *Objection* : Mais Dieu écoute certaines personnes, même si leur cœur n'est pas en accord avec Lui, comme Il l'a fait avec Israël, en leur donnant des caillies, bien qu'ils les aient dépensées pour leurs convoitises (Psaume 106 : 14). *Réponse* : S'Il le fait, c'est en jugement et non en miséricorde. Il leur a effectivement donné leur désir, mais ils feraient mieux de s'en passer, car Il « a envoyé la maigreur dans leur âme » (Psaume 106 : 15). Malheur à cet homme à qui Dieu répond ainsi.

4. Il existe une autre sorte de prières qui ne sont pas exaucées ; et ceux-ci sont ceux qui sont faits par les hommes et présentés à Dieu *en leur propre personne seulement, sans qu'ils apparaissent dans le Seigneur Jésus*. Car bien que Dieu ait désigné la prière et promis d'exaucer la prière de la créature, il ne s'agit pas pour autant de la prière d'une créature qui ne vient pas en Christ. « Si vous demandez quelque chose en mon nom » (Jean 14 : 14). « Et quoi que vous fassiez en paroles ou en actes, faites tout au

nom du Seigneur Jésus » (Col 3 : 17). « Si vous demandez quelque chose en mon nom » (Jean 14 : 13-14), même si vous n'êtes jamais aussi pieux, zélé, fervent et constant dans la prière, c'est pourtant en Christ seulement que vous devez être entendu et accepté. Mais, hélas, la plupart des hommes ne savent pas ce que signifie venir à Lui au nom du Seigneur Jésus, c'est la raison pour laquelle ils vivent méchants, prient méchants et meurent aussi méchants. Ou bien, qu'ils n'atteignent rien d'autre que ce qu'un simple homme naturel peut atteindre, c'est-à-dire être exacts en paroles et en actes entre homme et homme, et seulement avec la justice de la loi pour comparaître devant Dieu.

5. La dernière chose qui entrave la prière, c'est *sa forme sans puissance*. Il est facile pour les hommes d'être très enthousiasmés par des choses telles que les formes de prière, telles qu'elles sont écrites dans un livre. Mais pourtant ils oublient complètement de se demander s'ils ont l'esprit et la puissance de la prière. Ces hommes sont comme un <sup>83</sup>homme peint, et leurs prières comme une fausse voix. Ils apparaissent eux-mêmes comme des hypocrites, et leurs prières sont une abomination (Prov. 28 : 9). Lorsqu'ils disent qu'ils ont épanché leur âme vers Dieu, Il dit qu'ils ont hurlé comme des chiens (Osée 7 : 14).

Lorsque donc vous avez l'intention ou avez l'intention de prier le Seigneur du ciel et de la terre, considérez les détails suivants. 1) Considérez sérieusement ce que vous voulez. Ne le faites pas, comme beaucoup de ceux qui, dans leurs paroles, ne font que battre l'air et demandent des choses qu'ils ne désirent pas, et ne voient pas qu'ils en ont besoin. 2) Quand tu vois ce que tu veux, respecte-le et fais attention à prier judicieusement.

*Objection*. Mais je n'ai la sensation de rien ; alors, d'après votre argument, je ne dois pas prier du tout.

*Réponse* 1. Si vous vous sentez insensé dans une certaine mesure, vous ne pouvez pas vous plaindre de cette insensibilité, mais en étant sensible, vous obtenez un sentiment d'insensibilité. Alors, selon que tu sens que tu as besoin de quelque chose, prie donc (Luc 8 : 9) ; et si tu es sensible à ton insensé, prie le Seigneur de te faire sentir tout ce dont tu trouves ton cœur insensé. C'était la pratique habituelle des saints hommes de Dieu. « Seigneur, fais-moi connaître ma fin », dit David (Psaume 39 : 4). « Seigneur, ouvre-nous cette parabole », dirent les disciples (voir Luc 8 : 9). Et à cela est annexée la promesse : « Appelle-moi, et je te répondrai, et je te montrerai des choses grandes et puissantes que tu ne connais pas », dont tu n'es pas conscient (Jr 33 : 3). Mais,

---

<sup>83</sup>Peint – d'une couleur trompeuse ; faux.

*Réponse 2.* Prenez garde à ce que votre cœur aille vers Dieu ainsi que votre bouche. Que ta bouche n'aille pas plus loin que tu ne t'efforces d'entraîner ton cœur avec elle. David élèverait son cœur et son âme vers le Seigneur, et avec raison ; car autant la bouche d'un homme va sans son cœur, autant elle n'est qu'un travail de lèvres ; et bien que Dieu appelle et accepte les mollets des lèvres, pourtant les lèvres sans le cœur argumentent non seulement sur l'insensé, mais sur notre être sans sens de notre insensé ; et donc si tu as l'intention de t'élargir dans la prière devant Dieu, veille à ce que ce soit avec ton cœur. *Réponse 3.* Prenez garde aux expressions touchantes, et faites-vous plaisir en les utilisant, afin de ne pas oublier la vie de prière.

Je conclurai cette utilisation par une ou deux précautions.

*Attention 1.* Et la première est : prenez garde de ne pas abandonner la prière, par la persuasion soudaine que vous n'avez pas l'Esprit et que vous ne priez pas par là. C'est la grande œuvre du diable que de faire de son mieux, ou plutôt du pire, contre les meilleures prières. Il flattera vos hypocrites faussement dissimulés et les nourrira de mille fantaisies <sup>84</sup>de bien faire, quand leurs devoirs mêmes de prière, et tous les autres, puent dans les narines de Dieu, quand il se tient aux mains d'un pauvre Josué pour lui résister, que c'est, pour le persuader, que ni sa personne ni ses performances ne sont acceptées par Dieu (Ésaïe 65:5; Za 3:1). Prenez donc garde à ces fausses conclusions et à ces découragements sans fondement ; et bien que de telles persuasions pénètrent dans votre esprit, soyez si loin d'être découragé par elles, que vous les utilisez pour vous mettre davantage en sincérité et en agitation d'esprit dans votre approche de Dieu.

*Attention 2.* De même que de telles tentations soudaines ne devraient pas t'empêcher de prier et de déverser ton âme vers Dieu, de même les corruptions de ton propre cœur ne devraient pas non plus t'empêcher. Il se peut que tu trouves en toi toutes ces choses mentionnées ci-dessus, et qu'elles s'efforcent de se manifester dans tes prières. Votre affaire est alors de les juger, de prier contre eux, et de vous mettre d'autant plus aux pieds de Dieu, dans le sentiment de votre propre bassesse, et plutôt de faire valoir votre bassesse et la corruption de votre cœur, pour plaider avec Dieu pour la grâce justifiant et sanctifiante, qu'un argument de découragement et de désespoir. David est allé par ici. « Ô Éternel, dit-il, pardonne mon iniquité, car elle est grande » (Psaume 25 : 11).

#### *b. Un mot d'encouragement*

Et donc, deuxièmement, dire une parole en guise d'encouragement aux âmes pauvres, tentées et abattues, à prier Dieu par le Christ. Bien que toute

---

<sup>84</sup> **fantaisies** – imaginations; fantasmes.

prière acceptée de Dieu en référence à la vie éternelle doit être faite dans l'Esprit - ou qui intercède pour nous seulement selon la volonté de Dieu (Rom 8 : 27) - cependant, parce que de nombreuses âmes pauvres peuvent avoir le Saint-Esprit à l'œuvre sur eux, et les incitant à gémir vers le Seigneur pour obtenir miséricorde, bien que, par incrédulité, ils ne croient pas, et ne puissent pas, pour le moment, croire qu'ils sont le peuple de Dieu, tel qu'il prend plaisir ; mais dans la mesure où la vérité de la grâce peut être en eux, je vais donc, pour les encourager, exposer davantage ces quelques détails.

1. *Cette écriture dans Luc 11 : 8 est très encourageante pour toute âme pauvre qui a faim de Jésus-Christ.* Aux versets 5 à 7, il raconte la parabole d'un homme qui alla chez son ami pour lui emprunter trois pains et qui, parce qu'il était au lit, le refusa ; pourtant, à cause de son importunité, il s'est levé et lui a donné, signifiant clairement que même si les pauvres âmes, à cause de la faiblesse de leur foi, ne peuvent pas voir qu'elles sont les amis de Dieu, elles ne devraient jamais quitter Dieu pour demander, chercher et frapper. porte de grâce. Marc, dit le Christ, « Je vous le dis, même s'il ne se lèvera pas et ne le donnera pas, parce qu'il est son ami, mais à cause de son importunité » ou de ses désirs agités, « il se lèvera et lui donnera autant qu'il en aura besoin. » Pauvre cœur, tu cries que Dieu ne te regardera pas, tu ne trouves pas que tu es son ami, mais plutôt un ennemi dans ton cœur par de mauvaises œuvres (Col 1:21). Et tu es comme si tu entendais le Seigneur te dire : « Ne me dérange pas, je ne peux pas te donner », comme il dans la parabole ; pourtant je dis, continuez à frapper, à pleurer, à gémir et à vous lamenter. Je te le dis, même s'il ne se lèvera pas et ne te donnera pas, parce que tu es son ami ; cependant, à cause de ton importunité, il se lèvera et te donnera autant que tu en as besoin. C'est en effet la même chose que vous avez découverte dans la parabole du juge injuste et de la pauvre veuve ; son importunité a prévalu avec lui (Luc 18 : 1-8). Et en vérité, ma propre expérience me dit qu'il n'y a rien qui prévaut plus auprès de Dieu que l'importunité. N'en est-il pas ainsi de vos mendiants qui se présentent à votre porte ? Bien que vous n'avez pas le cœur de leur donner quoi que ce soit à leur première demande, s'ils vous suivent en se lamentant eux-mêmes et n'acceptent pas de non sans une aumône, vous leur donnerez ; car leur supplication continuelle vous accable. Y a-t-il en vous des entrailles méchantes, et un mendiant importun les exploitera-t-il ? Vas-y et fais pareil. C'est un motif dominant, et cela par une bonne expérience. Il se lèvera et te donnera autant que tu en as besoin (Luc 11 : 8).

2. Un autre encouragement pour une âme pauvre, tremblante et convaincue, est de considérer *la place, le trône ou le siège sur lequel le grand Dieu s'est placé pour entendre les supplications et les prières des*

*pauvres créatures ; et c'est un « trône de grâce » (Hébreux 4 : 16) – « le propitiatoire » (Exo 25 :22) . Ce qui signifie qu'aux jours de l'Évangile, Dieu a pris son siège, sa demeure, dans la miséricorde et le pardon ; et de là, il a l'intention d'entendre le pécheur et de communier avec lui, comme il le dit (Exode 25 : 22), parlant devant le propitiatoire : « Et là je te rencontrerai. Remarque, c'est sur le propitiatoire : « Là, je te rencontrerai, et » là « je communierai avec toi, du haut du propitiatoire. » Pauvres âmes ! Ils sont très enclins à entretenir d'étranges pensées sur Dieu et sur sa conduite à leur égard, et à conclure tout à coup que Dieu n'aura aucun égard pour eux, alors qu'il est encore sur le propitiatoire et qu'il y a délibérément pris sa place, vers le propitiatoire. fin, il peut entendre et considérer les prières des pauvres créatures. S'il avait dit : Je communierai avec toi depuis mon trône de jugement, alors en effet tu aurais pu trembler et fuir devant la grande et glorieuse Majesté. Mais quand il dit qu'il entendra et communiera avec les âmes sur le trône de la grâce, ou depuis le propitiatoire, cela devrait vous encourager et vous faire espérer, voire même, « venir avec assurance au trône de la grâce », afin que vous puissiez « obtenez miséricorde et trouvez grâce pour être secourus en cas de besoin » (Hébreux 4 :16).*

3. Il y a encore un autre encouragement à continuer dans la prière avec Dieu, et c'est celui-ci : *de même qu'il y a un propitiatoire, d'où Dieu est prêt à communier avec les pauvres pécheurs, de même il y a aussi près de Son propitiatoire, Jésus-Christ, qui asperge continuellement cela avec Son sang . C'est pourquoi on l'appelle « le sang d'aspersion » (Hébreux 12 :24). Lorsque le souverain sacrificateur, sous la loi, devait entrer dans le lieu saint, où se trouvait le propitiatoire, il ne pouvait pas y entrer « sans sang » (Hébreux 9 : 7).*

Pourquoi ? Parce que, même si Dieu était sur le propitiatoire, il était néanmoins parfaitement juste et miséricordieux. Or, le sang devait empêcher la justice de couler sur les personnes concernées par l'intercession du grand prêtre, comme dans Lévitique 16 : 13-17, pour signifier que toute ton indignité que tu crains ne devrait pas t'empêcher de venir à Dieu en Christ. pour la miséricorde. Tu cries que tu es vil, et c'est pourquoi Dieu ne tiendra pas compte de tes prières. C'est vrai, si tu prends plaisir à ta vilenie et que tu viens à Dieu par simple prétexte. Mais si, du sentiment de ta méchanceté, tu ouvres ton cœur à Dieu, désireux d'être sauvé de la culpabilité et purifié de la souillure, de tout ton cœur, ne crains pas, ta méchanceté n'empêchera pas le Seigneur de boucher son oreille. entendre parler de toi. La valeur du sang du Christ qui est aspergé sur le propitiatoire arrête le cours de la justice et ouvre une écluse pour que la miséricorde du Seigneur vous soit accordée. Vous avez donc, comme nous l'avons dit, « l'audace d'entrer dans le lieu très saint par le sang de Jésus ». Cela t'a ouvert « un chemin nouveau et vivant » ; tu ne mourras pas (Hébreux 10 : 19-20).

De plus, Jésus est là, non seulement pour asperger le propitiatoire de son sang, mais il parle, et son sang parle. Il a audience, et son sang a audience, de sorte que Dieu dit que, lorsqu'il verra le sang, il « passera par-dessus vous, et la plaie ne sera pas sur vous » (Exode 12 : 13).

Je ne vous retiendrai plus. Soyez sobre et humble. Allez vers le Père au nom du Fils et exposez-lui votre cas, avec l'assistance de l'Esprit. Et vous ressentirez alors le bénéfice de prier avec l'Esprit et avec la compréhension aussi. *c. Un mot de reproche*

1. *Cela parle tristement à vous qui ne priez jamais du tout*. « Je prierai », dit l'apôtre, et ainsi dit le cœur des chrétiens. Tu n'es donc pas un chrétien qui n'est pas une personne qui prie. La promesse est que tout juste priera (Psaume 32 : 6). Tu es donc un méchant misérable qui ne prie pas. Jacob a obtenu le nom d'Israël en luttant avec Dieu (Genèse 32). Et tous ses enfants portèrent ce nom avec lui (Galates 6 : 16). Mais les gens qui oublient la prière, qui n'invoquent pas le nom du Seigneur, se font faire une prière, mais elle est comme celle-ci : « Déverse ta fureur sur les païens », ô Seigneur, « et sur les familles qui n'invoque pas ton nom » (Jr 10 : 25). Comment te trouves-tu ceci, ô toi qui es si loin d'épandre ton cœur devant Dieu, que tu te couches comme un chien, et que tu te lèves comme un porc ou un sot, et que tu oublies d'invoquer Dieu ? Que feras-tu quand tu seras damné en enfer, parce que tu n'as pas trouvé dans ton cœur de demander le ciel ? Qui s'affligera de ton chagrin, qui n'a pas jugé la miséricorde digne de demander ? Je te le dis, les corbeaux et les chiens se lèveront en jugement contre toi, car ils feront, selon leur espèce, des signes et du bruit pour obtenir de quoi les rafraîchir quand ils en auront besoin ; mais tu n'as pas le cœur de demander le paradis, bien que tu doives périr éternellement en enfer si tu ne l'as pas !

2. *Cela vous réprimande, vous qui faites en sorte que votre affaire soit de mépriser, de vous moquer et de sous-estimer l'Esprit, et de prier pour cela*. Que ferez-vous lorsque Dieu viendra rendre compte de ces choses ? Vous considérez comme une haute trahison le fait de prononcer ne serait-ce qu'un mot contre le roi : bien plus, vous tremblez à cette pensée ; et pourtant, en attendant, vous blasphémerez l'Esprit du Seigneur. Faut-il vraiment s'amuser avec Dieu, et la fin vous sera-t-elle agréable ? Dieu a-t-il envoyé Son Saint-Esprit dans le cœur de Son peuple dans le but que vous le narguiez ? Est-ce pour servir Dieu ? Et cela démontre-t-il la réforme de votre église ? Bien plus, n'est-ce pas la marque des réprouvés implacables ? Ô craintif ! Ne pouvez-vous pas vous contenter d'être damné pour vos péchés contre la Loi, mais vous devez pécher contre le Saint-Esprit ?

L'Esprit de grâce saint, inoffensif et sans souillure, la nature de Dieu, la promesse du Christ, le Consolateur de ses enfants, ce sans lequel aucun

homme ne peut rendre un service agréable au Père, doit-il, dis-je, être le fardeau de votre chanson, pour narguer, ridiculiser et se moquer ? Si Dieu a envoyé Koré et sa compagnie en enfer pour avoir parlé contre Moïse et Aaron, pensez-vous, vous qui vous moquez de l'Esprit du Christ, penser à échapper à la punition ? (Nb 16 ; Hé 10 :29). N'avez-vous jamais lu ce que Dieu a fait à Ananias et Saphira pour avoir dit un seul mensonge contre cela ? (Actes 5 : 1-8). Aussi à Simon le Magus pour l'avoir sous-évalué ? (Actes 8 : 18-22). Et ton péché sera-t-il une vertu, ou restera-t-il sans récompense par la vengeance, qui te fait-il un devoir de faire rage contre et de t'opposer à sa fonction, à son service et à l'aide qu'il apporte aux enfants de Dieu ? C'est une chose effrayante que de faire malgré l'Esprit de grâce (Comparez Mat 12 : 31 avec Marc 3 : 28-30).

3. De même que c'est le sort de ceux qui blasphèment ouvertement le Saint-Esprit, avec dédain <sup>85</sup>et reproche à son office et à son service, de même *c'est triste pour vous, qui résistez à l'Esprit de prière, par une forme d'invention humaine* . [C'est] une véritable jonglerie du diable que les traditions des hommes soient d'une meilleure estime et plus à posséder que l'Esprit de prière. Qu'est-ce que c'est de moins que cette abomination maudite de Jéroboam, qui a empêché beaucoup de gens d'aller à Jérusalem, le lieu et le chemin désignés par Dieu pour adorer, et par ce moyen a attiré sur eux un tel mécontentement de la part de Dieu qu'il n'est pas apaisé à ce jour ? (1 Rois 12 : 26-33). On pourrait penser que les jugements anciens de Dieu sur les hypocrites de cette époque devraient inciter ceux qui ont entendu parler de telles choses à prendre garde et à craindre de le faire. Pourtant, les docteurs de notre époque sont si loin de prendre garde au châtimement des autres, qu'ils se précipitent désespérément dans la même transgression, à savoir établir une institution de l'homme, qui n'est ni commandée ni recommandée par Dieu ; et quiconque n'obéira pas à ces dispositions devra être chassé soit du pays, soit du monde.

Dieu a-t-il exigé ces choses de votre part ? S'il l'a fait, montre-nous où ? Si ce n'est pas le cas, comme je suis sûr qu'il ne l'a pas fait, alors quelle maudite présomption y a-t-il chez un pape, un évêque ou autre, d'ordonner dans le culte de Dieu ce qu'il n'a pas exigé ? Bien plus, ce n'est pas seulement cette partie de la forme, c'est-à-dire plusieurs textes de l'Écriture, qu'il nous est ordonné de dire, mais même tous doivent être confessés comme le culte divin de Dieu, malgré les absurdités qu'ils contiennent, qui, parce qu'elles sont en général découverts par d'autres, j'en oublie la répétition . Encore une fois, bien qu'un homme soit prêt à vivre jamais aussi paisiblement, mais parce qu'il ne peut pas, pour l'amour de sa conscience, admettre que, pour l'une des parties les plus éminentes du culte de Dieu,

---

<sup>85</sup> **dédain** – sentiment que quelque chose ou quelqu'un est indigne de respect ; mépris.



qu'Il n'a jamais ordonné, cet homme doit donc être considéré comme factieux, séditieux, erroné, hérétique, dénigrant l'Église, séducteur du peuple, et que sais-je encore ! Seigneur, quel sera le fruit de ces choses, quand pour la doctrine de Dieu seront imposées, c'est-à-dire plus qu'enseignées, les traditions des hommes ?

Ainsi l'Esprit de prière est désavoué et la forme imposée ; l'Esprit avili et la forme exaltée. Ceux qui prient avec l'Esprit, bien que jamais aussi humbles et saints, étaient considérés comme des fanatiques ; et ceux qui prient avec la forme, mais avec cela seulement, étaient considérés comme vertueux ! Et comment les partisans d'une telle pratique répondront-ils à cette Écriture qui ordonne à l'Église de se détourner de ceux qui ont l'apparence de la piété et d'en nier la puissance (2 Ti 3 : 5) ? Et si je devais dire que les hommes qui font ces choses ci-dessus mettent en avant une forme de prière faite par d'autres hommes au-dessus de l'Esprit de prière, il ne faudrait pas longtemps pour le prouver. Car celui qui fait avancer le Livre de Prière Commune au-dessus de l'Esprit de prière, il fait avancer une forme de création humaine au-dessus de lui. Mais c'est ce que font tous ceux qui bannissent, ou désirent bannir, ceux qui prient avec l'Esprit de prière, tandis qu'ils serrent dans leurs bras et embrassent ceux qui prient par cette forme seulement, et cela parce qu'ils le font. Par conséquent, ils aiment et font progresser la forme de leur propre invention ou de celle des autres, devant l'Esprit de prière, qui est le rendez-vous spécial et gracieux de Dieu.

Si vous désirez [plus de preuves], regardez dans les prisons d'Angleterre et dans leurs tavernes ; et je pense que <sup>86</sup>vous trouverez ceux qui plaident pour l'Esprit de prière dans la prison, et ceux qui s'occupent de la forme des inventions humaines uniquement dans la taverne. Cela est également évident par le silence des chers ministres de Dieu, bien que cela n'ait jamais été aussi puissamment rendu possible par l'Esprit de prière, s'ils ne peuvent en conscience admettre cette forme de prière commune. Si cela ne consiste pas à exalter le Livre de prières commun au-dessus, soit en priant par l'Esprit, soit en prêchant la Parole, j'ai mal pris ma cible. Ce n'est pas agréable pour moi de m'attarder là-dessus. Le Seigneur, dans sa miséricorde, incite les cœurs des gens à rechercher davantage l'Esprit de prière et, avec la force de celui-ci, à épancher leur âme devant le Seigneur. Permettez-moi seulement de dire que c'est un triste signe que ce qui est l'une des parties les plus éminentes du prétendu culte de Dieu soit antichrétien, alors qu'il n'a rien d'autre que la tradition des hommes et la force de la persécution pour le soutenir ou plaider en sa faveur.

---

<sup>86</sup> **trow** – confiance.

## 5. Conclusion

Je terminerai ce discours par ce conseil à tout le peuple de Dieu.

- 1) Croyez que, aussi sûr que vous soyez dans le chemin de Dieu, vous devez faire face à des tentations.
- 2) Le premier jour donc où tu entreras dans la congrégation de Christ, cherche-les.
- 3) Quand ils viendront, suppliez Dieu de vous porter à travers eux.
- 4) Sois jaloux de ton propre cœur, afin qu'il ne te séduise pas dans tes évidences pour le ciel, ni dans ta marche avec Dieu dans ce monde.
- 5) Prenez garde aux flatteries des faux frères.
- 6) Restez dans la vie et la puissance de la vérité.
- 7) Regardez surtout les choses qu'on ne voit pas.
- 8) Faites attention aux petits péchés.
- 9) Gardez la promesse chaude dans votre cœur.
- 10) Renouvelez vos actes de foi dans le sang du Christ.
- 11) Considérez le travail de votre génération.
- 12) Comptez pour courir avec les premiers.

La grâce soit avec toi.

